ÉDITION DU SAMEDI

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 3256 DU 30 JUIN AU 6 JUILLET 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

ERIK SCHAIX
CRÉATEUR DE MODE

SALON

Le pagne à l'honneur à Brazzaville

Prisca Pamela Okemba à l'ouverture du salon

Sur le thème « Entreprendre avec le pagne », le salon international du pagne africain qui s'achève aujourd'hui se veut être une tribune de valorisation et de promotion de ce tissu dans toute sa diversité et un cadre d'échanges d'expériences entre professionnels. Organisé par l'agence de communication événementielle « La Fleur de Lys » que dirige Prisca Pamela Okemba, l'événement qui allie exposition et conférences se tient sous l'égide de la première dame du Congo, Antoinette Sassou N'Guesso, et accueille une quinzaine de pays et des créateurs de renommée internationale, à l'instar du Français Erik Schaix et de la Nigériane Sonny Rose. LIRE PAGE 6

MODE

La friperie au-delà des préjugés

Si la mode a ses fantaisies et ses règles, rester élégant coûte cher. Que doivent faire les passionnés des codes vestimentaires en ces temps durs ? La question semble être à la page depuis que la friperie, notamment celle dite sélective d'où sortent des habits parfois neufs, est regardée comme une alternative au-delà des commentaires. Entre business et pouvoir d'achat, le débat s'ouvre à nouveau.

LIRE PAGE 8

MUSIQUE

RogaRoga: « *Je souhaite partager la scène avec nos amis combattants lors de mon prochain concert à Paris* »

En pleine répétition du concert de ce 30 juin à Brazzaville avec son groupe Extra-Musica, Roga Roga a répondu à nos questions sans ambages. Même s'il n'a pas osé aller dans les détails du houleux concert du Palais des congrès de Montreuil à Paris, avec son cortège d'interprétations, l'artiste a dit l'essentiel sur cet épisode, appelant à l'unité des Congolais lors de sa prochaine sortie à l'Olympia, à Paris, en février de l'année prochaine.

LIRE PAGE 5

UNION AFRICAINE

Denis Sassou N'Guesso à Nouakchott pour le 31e sommet des chefs d'Etat

Aux côtés de ses paris africains, le président de la République, présent dans la capitale mauritanienne, depuis le 29 juin, portera la voix du Congo sur les questions qui préoccupent l'organisation continentale. LIRE PAGE 3

ÉDITORIAL

FRIPE « GRIFFÉE »

PAGE 2

Éditorial

Fripe « griffée »

Des personnes élégantes ont fait de leurs luxueux habits le symbole d'une identité en perpétuelle impulsion. Pour combler leur quête de vêtements aux illustres griffes, des filières d'approvisionnement informelles se sont mises en place entre l'Afrique et l'Europe. Si ce constat peut paraître un peu vieux, depuis que le port de la friperie s'est vulgarisé, il est encore visible en ces durs moments de crise où les circuits pour se ravitailler en vêtements de luxe, mais moins coûteux, s'explorent chaque jour.

À la recherche de la fripe « griffée », les allées des « trieurs » dans des marchés de Brazzaville et de Pointe-Noire côtoient un monde bien renseigné. On n'hésite plus à y rester quelques petits moments d'inspection pour explorer, sans embarras, un article qui créerait de la confusion. La Sape, avec son code sacro-saint de demeurer élégant malgré la crise, a finalement résolu un problème : celui d'être beau à tout instant.

Doivent-elles céder aux critiques qui révèlent l'Afrique subsaharienne comme le dépotoir des vêtements de seconde main et d'un commerce abject ? Et si on regardait sous un autre angle ce business dans sa capacité à résoudre à la fois la question de l'emploi des centaines de jeunes congolais désœuvrés et celle de perpétuer une identité vestimentaire au-delà de la morosité des temps qui courent ?

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

11 milliards de dollars

C'est le montant déjà emprunté cette année par les pays africains sur le marché international.

Proverbe africain

Une mer calme ne forme pas de marins d'expérience ».

LE MOT

FOURRAGE

❒ **Dans le domaine de l'agriculture, un fourrage est une plante ou un mélange de plantes utilisé pour l'alimentation des animaux d'élevage. Il s'agit en premier lieu des parties herbacées des plantes (feuilles, tiges) mais aussi de racines, de parties de plantes ou de plantes entières que l'on utilise soit à l'état frais, soit moins séchées.**

IDENTITÉ

ETHAN

Prénom masculin d'origine hébraïque, Ethan signifie «fort», «robuste» ou même «impétueux». Les Ethan sont fêtés le 7 mars, le jour de la Saint-Nathan. Saint Nathan est un prophète de l'Ancien Testament. Il a été envoyé pour raisonner le roi David qui était tombé dans le crime. Nathan devint dès lors son conseiller. Le prénom jouit d'une stabilité graduelle et sa popularité ne cesse de croître.

La phrase du week-end

« Croire en soi est la première étape pour atteindre un objectif. Si vous pensez que vous allez échouer, vous le ferez probablement ».

Will Smith

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire générale des rédactions:
Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara,
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués:
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,
Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Quentin Loubou (Coordination)
Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE
Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL
Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE
Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

UNION AFRICAINE

Denis Sassou N'Guesso à Nouakchott pour le 31e sommet des chefs d'Etat

Aux côtés de ses paris africains, le président de la République, présent dans la capitale mauritanienne, depuis le 29 juin, portera la voix du Congo sur les questions qui préoccupent l'organisation continentale.

Par Gankama N'Siah

Le départ du président Denis Sassou N'Guesso pour la Mauritanie

La « bataille contre la corruption », thème officiel du sommet de l'Union africaine (UA) qu'abrite la Mauritanie, du 28 juin au 2 juillet, n'éclipsera sans doute pas d'autres sujets importants qui animeront les huis clos. Parmi ces sujets, on peut citer la réforme de l'institution, la question du Sahara occidental et la présence du président français, Emmanuel Macron.

S'ils veulent s'engager à « *gagner la bataille contre la corruption* » considérant qu'elle est « *une nouvelle voie durable vers la transformation de l'Afrique* », les dirigeants africains devraient peut-être, en premier lieu, songer à la réforme de la petite vieille de 55 ans qu'est l'UA. Le sujet tient à cœur le président en exercice de l'institution, le Rwandais Paul Kagamé, dont le mandat prendra fin en janvier 2019. En particulier, il souhaite voir les résolutions prises au cours des sommets successifs s'appliquer réellement sur le terrain. Il semble que malgré quelques réticences dues au fait que certains trouvent qu'il va trop vite en besogne, le président de l'UA compte aussi de nombreux soutiens à sa méthode.

La question du Sahara occidental sera examinée lors d'un huis clos, le 1er juillet, au cours duquel le président de la Commission de l'UA, Moussa Faki Mahamat, rendra son rapport. Question sensible comme en témoigne la nature complexe des rapports entre l'Algérie, principal soutien de la cause sahraouie, et le Maroc avec lequel le Polisario se dispute le territoire depuis plusieurs décennies. Elle avait provoqué le départ du royaume chérifien de l'organisation panafricaine en 1984, mais depuis, Rabat a renoué avec la famille africaine. Ce qui fait dire à certains observateurs que l'organisation disposerait à nouveau d'une certaine marge de manœuvre dans ce dossier.

Même s'il ne devrait pas prendre la parole à l'occasion de ce sommet (l'ordre du jour ne le prévoit pas), la présence à Nouakchott, le 2 juillet, du président français, Emmanuel Macron, est considérée comme une autre étape importante du sommet. Au cours du déjeuner qu'il organisera avec ses homologues chefs d'Etat africains, les échanges porteront notamment sur le financement des opérations de maintien de la paix.

Enfin, si elle se posera en termes clairs ou feutrés, la succession à la tête de l'Organisation internationale de la francophonie le sera peut-être dans la droite ligne du soutien officiel apporté par le président français à la candidature de Louise Mushikiwabo, l'actuelle ministre rwandaise des Affaires étrangères. A savoir que la Canadienne Michaëlle Jean, secrétaire générale sortante, est toujours en course pour sa propre succession. La diplomatie se jouera à fond comme très souvent lors des batailles pour l'attribution de prestigieux mandats internationaux.

MODE

Cherry Essam : « *La règle d'or, c'est le respect du travail* »

Levier majeur de l'entrepreneuriat des jeunes, l'industrie du textile gagne du terrain en Afrique. Plusieurs talents africains font preuve d'une créativité qui séduit le monde. Parmi ces talents, il y a Cherry Essam, styliste ressortissant de la République démocratique du Congo (RDC). Nous l'avons rencontré à l'occasion de ses quinze ans de carrière. Interview.

Propos recueillis par Karim Yunduka

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Quel a été le déclic de la rencontre entre Cherry Essam et la mode ?

Cherry Essam (C.E.) : Je suis arrivé là par hasard, je ne pensais pas être appelé un jour couturier, je rêvais plutôt d'être un artiste musicien, car dans ma jeunesse, j'avais un penchant pour le chant. C'est ma mère qui a attisé en moi la flamme de mon amour pour le tissu. Auprès d'elle, j'ai appris à coudre, il ya de cela quinze ans déjà. Le bruit des machines est devenu un rythme de vie quotidienne pour moi, quand je ne l'entends pas, j'ai l'impression que je ne suis pas au bon endroit.

L.D.B. : Et si on parlait de vos débuts ?

C.E. : Ma première cliente est venue vers moi, parce qu'elle m'avait seulement fait confiance, c'était la fille de mon parrain de baptême. Après elle, d'autres clients ont commencé à affluer et j'ai réussi avec l'argent perçu à me constituer ma première équipe de quatre élèves. C'est après avoir mis en place cette structure que je fus appelé « Maitre couturier » pour la première fois.

À cette époque, la couture était un métier de femmes et hommes d'un certain âge, et voir un jeune derrière la machine était une curiosité chez mes potentiels clients. En peu de temps, j'ai acheté mes premières machines à coudre.

L.D.B. : Quelles sont les qualités indispensables pour être un bon styliste?

C.E. : La règle d'or, c'est le respect du travail. Il faut savoir tirer l'inspiration partout dans la nature. Je suis attentif au moindre détail de mon environnement car étant créateur de mode, nous sommes des savants et il nous faut beaucoup de concentration. Par ailleurs, un créateur de mode ou un couturier doit être courtois et honorer ses engagements pour ne pas perdre la crédibilité et le respect des clients. Il faut aussi savoir s'excuser en cas de non-respect de la livraison.

L.D.B. : Quel bilan faites-vous de vos quinze années de carrière ?

C.E. : Toutes ces années représentent énormément de choses, notamment un travail de longue haleine. Quand je fais une rétrospective d'où je viens et où j'en suis arrivé, j'ai encore plus de motivation et espère faire mieux. Mes quinze ans résument un seul mot : la maturité.

L.D.B. : Vos plus beaux souvenirs dans votre travail ?

C.E ; : Il y en a tellement mais je suis fier d'être nommé parmi les meilleurs stylistes en RDC, d'être sollicité par des personnes et personnalités influentes, d'avoir participé à de prestigieuses rencontres de mode à travers le continent.

L.D.B. :Un souhait ?

C.E. : Je souhaite que la mode africaine aille encore de l'avant. Hier dans mon pays (RDC, ndlr), coudre était un métier par défaut, aujourd'hui c'est un art qu'on perfectionne dans des grandes écoles de stylisme. Nous avons rejoint le palier de ce magnifique espace moderne.

Roga Roga en pleine répétition

INTERVIEW

Roga Roga: « *Je souhaite partager la scène avec nos amis combattants lors de mon prochain concert à Paris* »

Après son concert houleux dans la capitale française, le groupe Extra-Musica est de retour à Brazzaville. Surpris en pleine répétition, le leader de cet orchestre, Roga Roga, nous a accordé une interview exclusive dans laquelle il aborde les péripéties de cette aventure parisienne et les projets que nourrit son orchestre.

Propos recueillis par Quentin Loubou et Rude Ngoma (stagiaire)

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Vous sortez fraîchement de Paris où vous avez quand même presté malgré l'opposition des combattants. Comment avez-vous vécu ce moment ?

Roga Roga (R.R.) : C'était difficile mais nous avons réalisé notre projet. Certes, il y a eu nos compatriotes qui ont voulu boycotter cet événement culturel mais je me suis mis du côté de la loi. C'est elle qui nous a protégés. Nous étions partis pour Paris afin de fêter les vingt-cinq ans d'Extra musica, pas pour conquérir nos frères qui vivent là-bas. Je ne parlerai pas des détails car le diable se trouve dans les détails.

L.D.B. :Que vous reprochent-ils ?

R.R. : Je ne sais pas. Il y a plusieurs catégories de fanatiques. Certains imaginent, d'autres interprètent et il ya ceux qui passent leur temps à innoculer des virus dans la tête des autres. Je suis un homme culturel et non un homme politique. Ai-je déjà occupé une fonction de ministre dans ce pays ? Je suis un commerçant, je n'ai pas à choisir mes clients. Les gens du pouvoir, de l'opposition ou même les combattants peuvent demander mes services. Je n'hésiterai pas à les servir. Je dois toujours être au milieu du village.

L.D.B.:Quels sont à ce jour les projets d' Extra-Musica?

R.R.: Pour l'instant, nous avons terminé la réalisation des clips de l'album «242» qui permettront à nos mélomanes de savourer la qualité du travail abattu par les artistes du groupe. En février 2019, nous partirons pour Paris jouer à l'Olympia et au zénith. Nous profiterons de cette occasion pour fédérer les musiciens congolais autour de notre drapeau sur un même podium. Il y aura la musique traditionnelle, la musique religieuse et autres.

L.D.B.:Vous irez de nouveau à Paris en février prochain. Ne craignez-vous pas de nouvelles manifestations à votre encontre ?

R.R.: A ma connaissance, Paris appartient aux Parisiens et cette ville est administrée. Franchement, je souhaite partager la scène avec nos amis combattants lors de mon prochain concert là-bas. Nous sommes des jeunes, nous ne devons pas diriger ce pays dans la division. Il faut prôner l'unité, la paix et la cohésion sociale, afin de servir de modèle à nos jeunes frères.

L.D.B.: Quelle est l'audience de l'album «242» sur le marché de disque ?

R.R.: »242» est vendu partout, y compris sur les plateformes de téléchargement et d'achat en ligne. A ce jour, il est bien vendu car chaque trois mois, nous recevons quelque chose dans nos comptes. Actuellement, la musique ouest-africaine influence la nôtre mais nous travaillons toujours et sommes à l'écoute de nos fans. Les autres sont plus culturels par apport à nous qui ne pensons qu'à la politique. Nous n'avons pas de subvention mais esperons qu'un jour, l'Etat prendra des résolutions en faveur du secteur culturel congolais. C'est un secteur à promouvoir car à la différence des matières premières comme le pétrole ou le bois, la culture d'un pays ne peut tarir.

L.D.B.:Ce 30 juin, vous fêtez les vingt-cinq ans d'Extra-Musica au Palais des congrès de Brazzaville. Que réservez-vous au public?

R.R. : Nous sommes un groupe du Congo Brazzaville. Nous sommes soutenus par les Congolais. Donc, nous ne pouvons pas continuer à fêter notre vingt-cinquième anniversaire hors de notre terroir. Ainsi, après l'Afrique de l'ouest et Paris, l'heure est venue pour satisfaire nos fanatiques.
Nous leur réservons beaucoup de surprises.

SPECTACLE

Le groupe M'vula partage la scène avec les artistes brazzavillois

L'orchestre angolais, en tournée africaine, a livré un concert gratuit le 27 juin à l'Institut français du Congo (IFC), à Brazzaville, avant de se rendre dans les villes de Maputo (Mozambique), Bamako (Mali), Libreville (Gabon) et Dakar (Sénégal).

Par Rude Ngoma (stagiaire)

L'orchestre M'vula en concert à l'IFC

Durant près de trois heures de spectacle, le public a été bien servi par la diversité des sons et messages que les artistes ont produits pendant le concert. La première partie a été agrémentée par le groupe congolais de rock, Metallectric, qui a tenu le public en éveil grâce à son rythme et ses chansons.

Dans la salle Savorgnan de l'IFC pleine à craquer, ces Congolais ont donné le meilleur d'eux-mêmes afin de satisfaire les mélomanes qui ont fait le déplacement pour les assister. Juste après Matallectric, c'est le rappeur congolais Makhalba Malecheck qui, avec ses danseurs, ont mis le feu sur scène comme ils sont habitués à le faire.

Les chansons comme «Rap ya pomba» et «Masseké» ont été admirées puis redemandées par le public qui les ont chantées en chœur avec l'artiste. L'ambiance était au rendez-vous. Cela s'est justifié par la contribution du public qui ne cessait de lancer les cris, d'applaudir, de chanter ou danser.

« *Je suis heureuse d'assister à ce spectacle. Les artistes nous ont livré un concert magnifique ; cette soirée me permet de bien commencer mes vacances* », a témoigné une spectatrice, Princia Ibuanga, satisfaite par la prestation des artistes. Après les nationaux, le tour était revenu au groupe M'vula. Composé de deux chanteurs, trois guitaristes et un batteur, ce groupe de jeunes a su combler les fans du rock qui n'attendaient que ce moment. L'ambiance a monté d'un cran lorsque Lil Jorge, l'un des fondateurs, a invité pour quelques minutes Makhalba sur scène.

Notons que l'orchestre M'vula, qui signifie pluie dans plusieurs langues africaines, a été créé en 2008 par le guitariste Paulo Albuquerque. Ce nom exprime bien l'énergie de ce groupe qui mélange les influences du rock et du hip-hop.

TENDANCE COIFFURE:

Des jeunes congolaises de plus en plus Nappy

La coiffure afro gagne depuis quelque temps le cœur des jeunes africaines de divers horizons. Bon nombre d'entre elles font leurs transitions et passent des lissages et tissages au style Nappy. À Brazzaville, cela a favorisé le retour en vogue du curly hair.

Par Merveille Atipo

Une des adeptes du curly hair après sa coiffure

Technique de transformation pratiquée sur les cheveux naturels (frisés ou crépus) qui consiste à réduire le volume en recréant des boucles serrées qui ne gonflent pas en séchant, le curly hair ou cheveux bouclés en français, connaît un franc succès auprès des jeunes brazzavilloises, qui n'hésitent pas à dépenser de belles sommes en vue du résultat escompté. Le résultat du curly hair peut être comparé à celui de la permanente pour les cheveux caucasiens ou européens, raides, ondulés ou frisés. Cela permet à toutes les filles ou presque d'arborer une belle chevelure bouclée. De quoi faire des envieuses à l'égard des Congolaises qui n'ont pas ce type de chevelure au naturel.

D'un coût variant entre 10 000 et 20000 F CFA, le curly hair a su faire du buzz auprès des adeptes du nappy hair qui se revendiquent une élégance et un glamour à l'africaine à travers leurs chevelures. « *J'en suis tombée amoureuse* », avoue une jeune congolaise, ajoutant: « *J'ai opté pour des soins naturels intensifs de mes cheveux depuis quelques temps et l'idéal pour y parvenir, c'est de les garder non tressés pour mieux les humidifier et les traiter sans les étouffer. Avec le curly hair, j'y arrive sans problème, tout en étant coiffée* ».

Sa capacité longue durée est aussi l'une des raisons de son adoption. « *Je suis à ma troisième semaine déjà depuis que je l'ai réalisé. Cela est une très bonne chose, car ces produits nourrissent les racines de mes cheveux. Aussi, le curly hair est un gain de temps lors des sorties car déjà prête* », estime Sandrina, une Brazzavilloise, la trentaine révolue.

Sur les réseaux sociaux comme Facebook et Instagram, les professionnels du curly hair affichent de belles images et vidéos en vue de séduire et ainsi s'étoffer bon nombre de rendez-vous avec une clientèle, le plus souvent, jeune et modernisée.

Réaliser le curly par un professionnel formé et diplômé saura éviter des brûlures, un cuir chevelu sec, des cheveux fragilisés et délicats. Comme pour le défrisage, le bulbe peut être endommagé et empêcher toute repousse. Alors, attention à l'amateurisme !

CE WEEK-END À BRAZZAVILLE

Au Palais de congrès

Concert- Roga- Roga et Extra-Musica

Date : 30 juin

Heure : 18h00

Lieu : Palais des congrès de Brazzaville

Entrée : Standard :2500fcfa

VIP 25.000fcfa

A l'institut français du Congo (IFC)

***L'heure du conte**

Afin de permettre à tous, petits et grands, d'écouter ensemble de merveilleuse histoires. Deux conteurs, Jules Ferry Moussoki et Alexandre Mikouiza vont nous faire voyager à travers des histoires tirées de leur vaste répertoire.

Ils seront accompagnés pendant le mois de juin par Zouber Aidara marionnettiste burkinabé.

Date : Samedi 30 juin

Heure : 14h00

Entrée libre

*Samedi des petits lecteurs

Cinéma et littérature, deux univers associés pour susciter chez les plus petit une imprégnation du langage romanesque par certaines techniques cinématographiques. Lecture et images expliquées, mais aussi projection d'un film jeunesse « Sinbad », sont au programme de la rencontre.

Date : Samedi 30 juin

Heure :10h00

Entrée Libre

MODE

Le pagne africain à l'honneur à Brazzaville

Annoncée depuis quelques semaines, la première édition du salon du pagne africain a ouvert officiellement ses portes, le 29 juin, au Radisson Blu M'Bamou Palace Hôtel, sous le haut patronage de l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso, en présence de nombreux invités.

Par Yvette Reine Nzaba et Durly Emilia Gankama

Antoinette Sassou NGuesso visitant les stands

L'événement est une initiative de l'agence de communication événementielle « La Fleur de Lys », que dirige Prisca Pamela Okemba. Organisé sur le thème « Entreprendre avec le pagne », le salon du pagne africain se veut une tribune de valorisation et de promotion de ce tissu dans toute sa diversité mais aussi, un cadre d'échanges d'expériences entre professionnels.

« *La célébration du pagne africain est une manière de rendre hommage à nos artisans qui, grâce à leur travail et à leur créativité, permettent à notre culture vestimentaire de traverser le temps en réconciliant les générations. Le pagne transforme ainsi les époques et les espaces et s'acclimate dans la singularité culturelle. Il s'agit aujourd'hui pour les Africains de le promouvoir sous un jour nouveau et d'en faire un levier capable de susciter des vocations* », a déclaré Prisca Pamela Okemba, dans son mot d'ouverture.

Ce salon permettra, a-t-elle signifié, « *de découvrir les richesses de l'art africain à travers le pagne et de promouvoir l'entrepreneuriat* ». Prisca Pamela Okemba a ajouté: « *Nous sommes sans ignorer que la plupart des pays africains traversent des moments difficiles dus à la crise financière et que l'entrepreneuriat doit être encouragé pour diversifier nos économies toujours dépendantes des matières premières. C'est également l'occasion de discuter des difficultés qui plombent les secteurs, car l'Afrique est encore à la traîne, parce que techniquement, elle est en manque de moyens* ».

A travers ce salon, elle souhaite que des politiques soient mises en place pour accompagner les jeunes et les entreprises qui veulent émerger dans ce domaine.

Charlotte, l'une des participantes, a estimé que « *si les hommes africains aiment se définir par leur autorité et s'expriment ouvertement envers et contre tout, le simple fait d'adopter tel motif de pagne ou un autre, est largement suffisant pour qu'une femme africaine fasse passer un message clair et précis* ».

Pour la petite histoire, le pagne s'utilise surtout en Afrique subsaharienne et chez les Indiens pour se couvrir de différentes manières, soit de la ceinture aux genoux, soit du torse aux chevilles, et bien d'autres encore. Le pagne moderne en Afrique tire son origine de la rencontre de plusieurs cultures et savoir-faire. Le pagne, du moins celui utilisé en Afrique, vaut plus qu'un bout de tissu. Au contact du corps humain, il perd toute sa banalité, crée une identité, exprime une fierté et sublime la personnalité. Le pagne donne du repère et fait partie de l'héritage culturel noir-africain. Il est un moyen d'expression culturelle réunissant coutumes, croyances et traditions. Daniella Van Doren, exposante, ne dit pas le contraire. « *Le pagne traduit la vie de ceux ou celles qui le portent et raconte leurs murmures secrets à travers ses nombreux motifs et diverses utilisations. Les pagnes occupent une place particulière dans la vie de la femme noire. De par son importance, le port de pagne a marqué plusieurs révolutions en Afrique et partout où ses ressortissants sont présents. Mais pour y parvenir, il est important de bien les connaître et bien les comprendre* », a-t-elle fait savoir.

Des stands riches en créativité

Jusqu'au dimanche, le programme est très riche par la diversité des activités aussi alléchantes, les unes que les autres avec un même point commun: valoriser et promouvoir le savoir-faire des Africains. Entre exposition-vente, des conférences, défilés avec les collections de Erik Schaix, Maureen Akem, une soirée de gala, remise de prix et prestation de l'artiste musicien Hiro le coq, ce premier salon affiche une programmation qui souligne l'inventivité des participants et la beauté du pagne à travers de surprenantes créations.

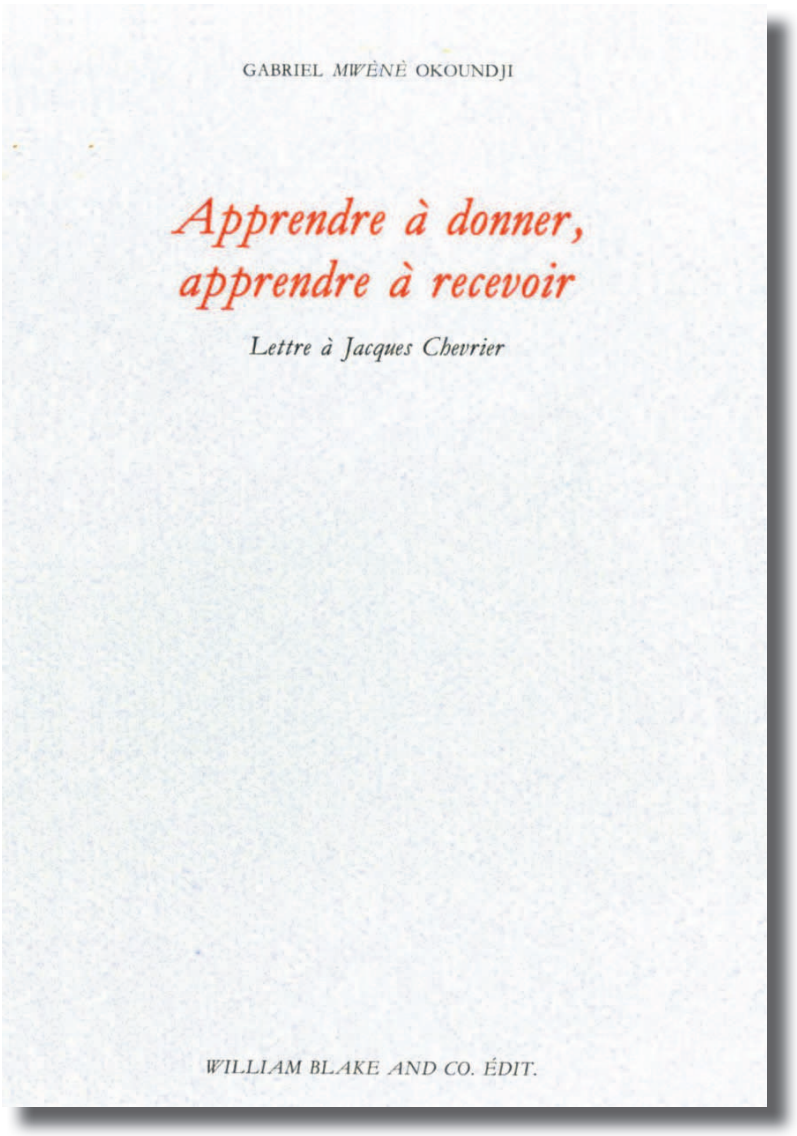
Sur des réservoirs de Jakarta, des lampes de nuit, tabourets, sacs à mains, poufs…, le pagne a bien pris ses quartiers au Radisson Bleu. À travers leurs créations, les exposants, notamment Erik Schaix, Jacinthe de la marque Nandjika, Sonny Rose, Marie Christmann et bien d'autres créateurs font preuve d'une délicatesse et d'un savoir-faire remarquable.

LIRE OU RELIRE

« Apprendre à donner, apprendre à recevoir » de Gabriel Mwènè Okoundji

Dans son ouvrage, l'écrivain révèle ses raisons d'écrire aux lecteurs par l'intermédiaire des interlocuteurs qui, comme lui, s'intéressent à la littérature d'expression française.

Par Aubin Banzouzi



Le livre, publié aux éditions Apic, est une prose poétique en deux volets. La première partie, «Apprendre à donner, apprendre à recevoir», est un écrit épistolaire que le poète adresse à son ami Jacques Chevrier qui préparait une étude critique sur lui. La seconde, «La parole est après le chemin», est une compilation d'entrevues sur le poète avec quelques affidés de la plume.

Une poésie dense, profonde et attrayante découle de ce recueil. Chaque phrase coule douce dans la pensée du lecteur, tantôt comme un chant lyrique, tantôt comme une évocation épique. La langue est policée et le style incantatoire, sublimant l'esprit par une rarissime composition des mots pourtant ordinaires donnant suite à des textes hors du commun, avec une maîtrise qui fait l'étoffe des grands écrivains, dont la littérarité est perceptible à vue d'œil.

Notre poète n'est ni un chantre de malheurs, ni de révoltes. Il est juste naturellement poète pour peindre savamment les choses de manière sublime et belle à l'oreille. C'est le Ndjiimi, homme de la parole, qui transcrit la sagesse du monde par des mélodies imagées. Une rhétorique au service de la vie, talent reçu dès la tendre enfance auprès des sages tégués de la Cuvette ouest, sa terre natale.

Parole de vie qu'il tend à préserver et à transmettre à la postérité universelle. Sa plume laisse résonner un écho d'une parole tutélaire, digne d'attention qui s'impose par sa beauté et le génie de l'âme du notable que représente notre poète, le Mwènè.

Dans ce texte qui inaugure ce recueil, le poète se montre marqué par l'absence de son père trépassé alors qu'il n'avait que 12 ans. Personnage auquel il reste attaché et reconnaissant, surtout le legs du pouvoir ancestral dont il essaie de conserver les valeurs.

Mais au-delà, il fait le pourtour non exhaustif des écrivains qui, avant lui, ont su puiser dans leurs racines anthropologiques le contenu et la cadence de leurs œuvres. Il s'agit de Chinua Achebe, Thomas Mafolo, Birago Diop, Alphonse Dzanga-Konga, Okot P'Bitek, Ngugi Wathiong'o et F. Tintinga Pacéré.

Gabriel Mwènè Okoundji s'oppose à l'aliénation culturelle, malgré sa vie passée en France plus que dans son pays d'origine. Aussi clame-t-il avant tout son identité de Mwènè parmi ses multiples statuts, psychologue clinicien, homme de lettres, etc. Pour lui, échange et réciprocité entre les cultures sont gages d'enrichissement de l'existence humaine.

La dernière partie du livre rapporte les entretiens du poète avec les écrivains Caya Makhélé, Elsa Gribinski et Pierre Tilinac. Le poète se reconnaît sur les traces de ses compatriotes et devanciers Tchicaya U Tam'Si et Jean-Baptiste Tati Loutard.

La poésie le rend lucide devant l'incapacité de l'homme de vivre son humanité en harmonie avec l'environnement. À cette crise éthique, il propose le langage du cœur comme thérapie pour redécouvrir la place des sentiments contre l'illusion de toute puissance. Car, écrit-il, « *tout chemin ne mène pas à Rome, mais à la mort. Mais avant la mort, il y a la vie* » (p.55).

Auteur prolixe, Gabriel Mwènè Okoundji est récipiendaire de plusieurs prix, parmi lesquels, Prix international de poésie Benjamin-Fondane, Paris 2016, Prix international de poésie Antonio-Viccaro, Canada 2015, Grand Prix des arts et des lettres de la République du Congo, 2015, Prix Mokanda 2014, Prix Léopold-Sédar-Senghor de poésie 2014 du Cénacle européen francophone, Grand prix littéraire d'Afrique noire 2010 pour l'ensemble de son œuvre.

INTERVIEW

Pierre Ntsemou : « *L'écrivain congolais est confronté au coût exorbitant des frais d'édition* »

Nouvelliste, poète, romancier et critique littéraire, l'écrivain Pierre Ntsemou nous parle de son itinéraire d'homme de lettres, de la littérature en général et du forum des gens de lettres dont il est membre. Entretien.

Propos recueillis par A.B.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : À quoi sert, selon vous, la littérature ?

Pierre Ntsemou (P.N.) : Disons que la littérature sert à nourrir l'esprit du lecteur, à le cultiver, l'informer, le former, le guider, l'instruire, le détendre, l'émanciper, lui faire découvrir la grande nature environnante, la nature humaine, les secrets des civilisations qui se sont succédé depuis que l'écriture a été apprivoisée comme mode de communication entre les hommes. La littérature est une potion magique qui fait voyager le lecteur comme un gourou indien sur son tapis volant où l'invraisemblable prend la forme et les allures du vraisemblable. La littérature est notre remède à l'oisiveté, à l'ennui, au stress, aux fugues, aux folies mineures et majeures quand la déprime ronge l'être humain en mal de prime. Pour moi, la littérature sert d'amante irrésistible chaque fois qu'une absence d'une âme sœur au masculin ou au féminin, est signalée dans l'espace et dans le temps dont elle comble le chaud désert ou le vide froid ou frais comme l'effraie qui effraie dans la nuit noire où le cerveau est hanté par le mal et le malin, ces bourreaux du cœur humain.

L.D.B. : Vous êtes membre du Forum des gens de lettres, quels sont les objectifs de cette plate-forme et qui peut en faire partie ?

P.N. : Le Forum des gens de lettres est une organisation non gouvernementale qui vise la valorisation du statut de l'écrivain et œuvre à la promotion du livre. Peut adhérer au Forum des gens de lettres, toute personne ayant publié au moins un ouvrage, toute personne ayant pour vocation l'édition des livres ou toute personne manifestant un intérêt pour les livres ; en un mot tous les passionnés de la lecture et de l'écriture.

L.D.B : Un mot à l'endroit de ceux qui veulent faire comme vous.

P. N. : Aimer lire tout ce qui tombe entre vos mains. Et quand rien n'arrive vers vous comme livre, il faut faire le premier pas vers le livre qui n'attend que vous pour vous enrichir et chasser de votre logiciel mental la pauvreté culturelle qui y a élu domicile, car chaque heure passée sans un livre ouvert est une occasion manquée de réduire votre ignorance. Chaque jour passé sans lire un livre est une fermeture accentuée de votre prison intellectuelle. Chaque semaine passée sans le contact d'un livre est un sevrage du lait vivifiant de votre esprit en perte de repère. Et le plus grand scandale de votre vie sur terre sera de passer un mois plein, sans être en bonne compagnie d'un livre, car vous auriez signé là, le refus sine die de vous extasier des merveilles de l'île mythique aux trésors dont chaque page de livre contient les secrets révélés aux seuls écrivains, les maîtres de tous les rêves éveillés et lucides de notre univers.

L.D.B. : Quels sont vos plus beaux souvenirs dans l'écriture ?

P.N. : Mes participations au Salon du livre de Paris en avril 2014, en pérégrinant par la même occasion à Bruxelles en Belgique, capitale de l'Union européenne ; aux soixante-douze heures du livre de Conakry en Guinée en avril 2016 ; à la célébration de la Journée internationale de l'écrivain africain à Dakar en novembre 2016. À ceci, s'ajoutent les différents prix littéraires , notamment le prix d'honneur d'Euro-poésie de la francophonie à Paris en 2013, le prix d'excellence de littérature nationale de la Biennale des arts et des lettres en 2014, le Trophée des meilleurs en littérature nationale des Sanzas de Mfoa en 2015, le prix Jean-Malonga Awards Congo émergent en 2017. Un autre motif de satisfaction est dans le fait que de nombreux écrivains de toutes les générations partagent ma passion de l'écriture du fait que du Congo natal en passant par la diaspora et certains confrères africains, des projets de livre me sont confiés pour en faire des préfaces, devenant aujourd'hui un préfacier de quaranrante-neuf livres tous genres confondus de juillet 2013 à mai 2018. Une cinquantième est en cours d'élaboration dans notre laboratoire « préfaciel. »

L.D.B : Quelles sont les difficultés auxquelles l'écrivain peut être confronté ?

P. N. : Combien de lecteurs avons-nous sur trois cents à cinq cents livres vendus au bout de trois à cinq ans sur cinquante mille élèves et étudiants susceptibles de lire votre livre par curiosité, par exigence scolaire ou académique, par snobisme pour faire intello, par dépit faute d'argent pour prendre un verre dans un coin de la rue… ? Et pour cause, la grande difficulté que rencontre l'écrivain congolais et moi y compris, c'est le coût exorbitant des frais d'édition et par ricochet du prix de vente des livres une fois édités malgré tout. Le pouvoir d'achat est tellement faible que les livres vous regardent et vous passez les voir, tristes, poussiéreux dans les rayons des maisons de la presse ou des librairies où ils baillent d'ennuis chaque jour ouvrable, attendant une salutaire solde au bout du tunnel pour donner à l'écrivain, l'illusion d'une promotion bien curieuse du livre, mais pas du chiffre d'affaires, entendu évidemment qu'on n'écrit pas pour s'enrichir disait quelqu'un, boudant une complainte d'un écrivain se perdant dans des calculs arithmétiques à la signature d'un contrat dans une maison d'édition de la place qui, dans le jeu des chiffres et des lettres, est bien plus disposée à garantir les premiers au détriment des seconds, la partie maigre et osseuse de ce contrat de dupes où il n'est qu'un secret de polichinelle pour le citoyen lambda qui sait que le dindon de la farce à farcir et à rôtir c'est bien l'écrivain.

L.D.B. : Combien d'ouvrages avez-vous déjà publiés

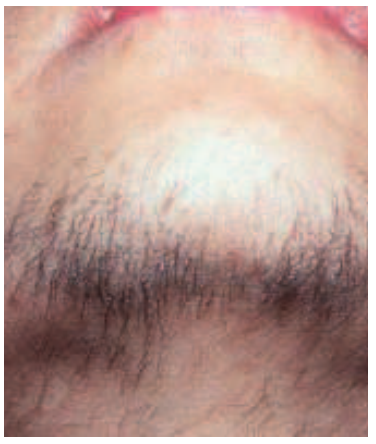
P. N.: C'est un recueil de poèmes « «La Flûte du cœur» » paru aux Éditions l'Harmattan qui ouvre ma « jeune » carrière littéraire en décembre 2012. Vont suivre en 2013 «Les déboires de Patrice Likeur», une comédie et «Pétrins, festins et destins en balade», un recueil de nouvelles puis «Diélé : l'ange, l'homme et la bête» un roman, «Tremblement de terre au ministère des Affaires alimentaires «, une pièce de théâtre parue en 2014. La poésie est de nouveau sur la sellette avec «Mon cœur, ma plume et ma muse s'amusent» ; un recueil de nouvelles publié en 2014 aux Éditions Chapitre.com. et «Quête, enquêtes et conquêtes de plaisirs». Depuis cinq mois, le huitième livre «Un bébé pas comme les autres» est paru aux Éditions l'Harmattan. Dans l'Anthologie des soixante ans de la littérature congolaise, j'ai publié une nouvelle intitulée « Le secret des jumelles» en 2015.

BARBE FÉMININE

Assumer sa pilosité excessive et aller de l'avant

Symbole de virilité, la barbe est très difficile à porter pour une femme. Si certaines d'entre elles acceptent leurs poils malgré des regards parfois moqueurs, d'autres ne les supportent guère, car dans notre civilisation, la barbe a toujours été un attribut purement masculin.

Par Yvette Reine Nzaba



Les gens, en effet, sont toujours étonnés en découvrant les poils au menton d'une femme. Waouh !!! C'est quoi ça ? Pourquoi ? Comment est-ce possible ? Cet excès de poils facials chez la femme s'appelle l'hirsutisme ou pilosisme qui se réfère à la croissance excessive des cheveux chez les femmes dans des endroits où cette croissance se produit exclusivement pour les hommes (la poitrine, l'abdomen, le dos, etc.)

Et comme les femmes doivent toujours avoir la peau douce, et que même les hommes ont tendance à vouloir conserver une peau lisse, la surprise engendrée par ce phénomène étrange de femmes à barbe ne fait que surprendre davantage.

« *Dans la rue, ma barbe fait l'objet de curiosité. Certains critiquent, d'autres apprécient. Au départ, ça me gênait, mais au fil du temps, ça ne me dit plus rien, surtout que mon mari l'apprécie* », nous a confié Sévérine, refusant de dévoiler son statut professionnel.

Une pilosité excessive peut parfois virer au cauchemar, comme le cas de Valérie, une jeune maman de 41 ans, mère d'une fille, dont les poils ont envahi tout le corps à 14 ans : sur la lèvre supérieure, la poitrine, le menton, voire le cou. A cause de cette pilosité, elle est devenue la cible de nombreuses moqueries. Velérie a essayé d'éliminer ces poils en testant des produits chimiques, mais en vain. L'épilation fonctionne mais les poils apparaissent quelques jours après.

« *La barbe est un trait masculin. C'est une caractéristique qui vous définit comme homme ou femme. Une femme à barbe met à mal cette distinction et cela terrifie pas mal de monde. Mais, que puis-je faire ? J'ai hérité cette barbe de ma défunte mère* », a affirmé Valérie.

Une autre jeune femme, Nadia, la trentaine, est sage-femme et mère de deux enfants (un garçon et une fille). Elle travaille dans un hôpital de la place. C'est à l'âge de 12 ans qu'elle a constaté l'apparition de deux petits poils noirs sur son visage. Elle les a retirés sans attendre et Nadia n'y a plus pensé après. Elle ne se doutait pas que ces deux poils étaient le signe annonciateur d'une large barbe, deux ans plus tard.

Aujourd'hui, « *ma barbe pousse en quelques jours* », affirme pour sa part Claire qui, comme les deux premières, a refusé de révéler son nom de famille. Malgré cela, la jeune femme avoue qu'elle aimerait connaître personnellement des femmes dans le même cas.

« *J'aimerais en discuter, partager mes expériences et peut-être comprendre pourquoi je suis victime de ce truc. J'ai l'impression de porter un fardeau. Ça me fait chier*», a-t-elle dit avec dépit.

Quelles en sont les causes ?

D'après le dermocosméthologue Philippe, les causes de cette pathologie sont diverses. « *Premièrement, il peut s'agir d'un dérèglement hormonal : les hormones mâles (les androgènes) vont alors s'exprimer en excès. Ensuite, dans le cas ou le taux d'hormones androgènes est normal, c'est en fait le follicule pileux qui est anormalement sensible à ces hormones. La pilosité est alors souvent localisée à une ou plusieurs zones en particulier* », a-t-il expliqué.

« *Certaines femmes produisent trop de testostérones. Aussi, les poils poussent comme ceux d'un homme. Pour éradiquer ces poils disgracieux, deux femmes sur trois utilisent des produits achetés sur le marché. Eau oxygénée, rasoir ou épilateur électrique. Mais ces solutions sont jugées trop agressives* », a précisé le spécialiste. Selon lui, l'hérédité est un facteur déterminant dans la croissance des cheveux du visage. « *Si vous venez d'une famille dont les membres sont tous barbus, il est très probable que vous rencontrerez le même phénomène* », a poursuivi le dermocosméthologue.

Plusieurs mécanismes sont possibles, « *notamment l'augmentation de la sensibilité des récepteurs du follicule pileux aux androgènes dont la sécrétion est normale. L'hirsutisme idiopathique est la cause la plus fréquente. Une note technique ou familiale est souvent trouvée* », a conclu Philippe.

En effet, l'hirsutisme commence avec les premières règles et s'accentue avec le temps. Les poils deviennent alors épais, longs pigments, au niveau du visage, bras, mamelons, ligne blanche abdominale, face interne des cuisses. D'autres signes de virilisme s'y associent parfois : acné, règles irrégulières, voix rauque, etc.

Les femmes à barbe existent et fascinent depuis la nuit des temps. Si aujourd'hui il s'avère complexe d'assumer ces poils au menton, certaines femmes à barbe des années antérieures revendiquaient cette différence comme un phénomène surnaturel et valorisant. Beaucoup ont assumé leur situation et l'ont même détournée à leur avantage, devenant de vraies personnalités.

Ailleurs, certaines femmes ont joué dans des cirques, d'autres au théâtre, néanmoins, nombreuses sont celles qui furent exhibées comme des monstres. L'une des plus connues est sans doute Clémentine Delait (née en 1865), figure de la Belle époque en France. Elle se fit connaître à travers les cartes postales qu'elle vendait dans son café. Une autre aussi, Clémence Lestienne (1839), boulangère, faisait sensation en vendant ses pains d'épices sur les champs de foire. Avec sa barbe, elle attirait la foule et fit exploser son chiffre d'affaires.

FRIPERIE

Entre bonnes affaires et arnaques

Quand vous vous promenez dans les artères de Brazzaville et que vous tendez l'oreille aux causeries, le mot « crise » revient sur toutes les lèvres. Forcément, avec cette crise qui frappe de plein fouet notre économie nationale depuis quelques années, la population a dû changer ses habitudes de consommation.

Par Boris Kharl Ebaka

L'argent se faisant rare, les priorités budgétaires des ménages ont aussi changé. S'habiller, mieux, « saper » comme en raffole le Congolais, n'est plus une priorité. Il faut d'abord songer à se nourrir, à se déplacer, à la santé et à l'éducation des enfants. Quand tous ces points prioritaires ont été réglés, l'argent qui reste peut alors aller dans les vêtements. Mais malheureusement, quand on fait les calculs, il ne reste plus grand chose. Alors que fait-on ? On court dans les échoppes de seconde main communément appelées « friperie » pour se vêtir. Une chose qu'on peut affirmer est que ce phénomène est à la mode. Et il touche quasiment l'ensemble des classes sociales.

Dans les grands marchés de la ville et tout au long des avenues, les étals de friperie côtoient celles d'autres denrées. La population se bouscule pour trier les vêtements de seconde main à l'ouverture des ballots par les vendeurs. On peut y faire de très bonnes trouvailles ; des chemises à 500 FCFA, des pantalons à 1000, des robes à 2000 ou des costumes à 20 000 FCFA, quand on sait que dans un magasin de prêt-à-porter, il coûte 300 000 FCFA. Le tout en assez bon état. Après un bon nettoyage, on a même l'impression qu'il s'agit d'un vêtement neuf. Des tarifs à la portée de toutes les bourses.

Pour ceux qui se sont lancés dans ce business, les affaires sont parfois excellentes, car un ballot est vendu par les grossistes au plus bas à 50 000 FCFA et au plus cher à 200 000. Selon certains vendeurs, la friperie rapporte assez bien. Les bénéfices se situeraient entre 75 et 100% d'après eux.

Cependant, ce marché est très aléatoire. Il n'est pas donné à tout vendeur de tomber sur des vêtements de bonne qualité. Pour les détaillants, la provenance des ballots détermine la bonne ou mauvaise qualité de la marchandise. Même si les connaisseurs s'en sortent bien, ce caractère aléatoire de ce commerce décourage beaucoup de néophytes qui n'hésitent pas à abandonner l'activité, quelques jours seulement après s'être lancés.

Petite histoire de la friperie

L'histoire de la friperie a débuté en Europe, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le vieux continent étant ressorti ruiné de ce conflit, l'Amérique qui en sort, quant à elle, enrichie, entreprend un vaste mouvement de générosité à l'endroit des Européens. On verra les dons de vêtements usagés affluer vers l'Europe. Puis, le pouvoir d'achat de la population européenne s'étant amélioré, le prix des textiles ayant baissé, les vêtements usagés se sont trouvés d'autres destinations.

C'est ainsi qu'après l'Europe, les territoires africains, d'abord colonies puis Etats naissants, sont rapidement devenus un débouché intéressant pour les vêtements dont les Occidentaux ne voulaient plus. Des organisations caritatives ont commencé à collecter ces vêtements usagés, non plus forcément pour les donner aux pauvres, mais pour les vendre et dégager de petites ressources financières. Au départ, ces vêtements de seconde main étaient plutôt rejetés dans la plupart de nouveaux pays africains où naissait une industrie du textile et de l'habillement. Mais avec les dévaluations répétées des monnaies africaines, de nombreux gouvernements ont commencé à les tolérer, pour répondre à la demande des ménages à faible pouvoir d'achat.

Face à ce besoin, il y a eu une offre chinoise. Mais les vêtements provenant de Chine, bien que neufs, étaient parfois de mauvaise qualité, ce qui a donné un nouvel élan aux habits de seconde main en provenance d'Europe et d'Amérique, parfois plus solides et plus durables.

Le plaisir d'être son propre patron

La friperie demeure une activité informelle. Elle est tenue de façon générale par les femmes, les jeunes diplômés sans emploi, mais aussi par des fonctionnaires reconvertis dans les affaires. Si de nombreuses personnes, notamment les jeunes s'y lancent, c'est simplement parce qu'elle ne nécessite aucune formation particulière. Il suffit d'avoir un petit fonds de commerce pour lancer son business. Certains estiment qu'ils s'en sortent plutôt bien et sont fiers d'exercer une activité économique dans laquelle ils se sentent indépendants. Le sentiment d'être son propre patron, de n'avoir de compte à rendre à personne, d'être totalement indépendant et même de gagner un peu plus qu'un salaire de la Fonction publique, sont ceux qui animent de manière globale ceux qui se lancent dans ce business.

L'Afrique peut-elle se passer de la friperie ?

Plusieurs critiques n'hésitent pas à dire haut et fort que l'Afrique subsaharienne est devenue un défilé de mode géant de vêtements de seconde main. De nombreuses voix s'élèvent pour critiquer cette forme de commerce. A la question de savoir si l'Afrique peut se passer de la friperie, la réponse n'est pas évidente et les arbitrages à faire par les gouvernements sont assez complexes. Bien des personnes qui travaillent depuis longtemps dans ce secteur continuent de se persuader que ce n'est qu'un job provisoire, n'empêche que depuis des années, ils parviennent à en vivre et à nourrir des familles.

L'autre réalité est que, tant que se poursuivra la surconsommation de la mode dans un Occident qui a établi des filières de rentabilité solides, combattre la friperie dans des régions peu développées comme l'Afrique sera difficile. Le Rwanda, avec sa relance de l'industrie de l'habillement, constitue un espoir, et une combinaison de ses efforts, avec ceux du Nigeria, du Maroc, de l'Ethiopie ou encore de l'Afrique du Sud, pourrait ouvrir de nouvelles perspectives aux pays africains.

Mais il faut reconnaître que le chemin à parcourir sera long. Les vêtements de seconde main sont pour la plupart de bonne qualité et ils répondent à un besoin fondamental de l'être humain : se protéger et se vêtir. Et tant que le pouvoir d'achat de la majorité de la population africaine restera faible, la friperie aura encore de beaux jours devant elle.

PARFUM

Simple diffuseur de senteur hier, signature olfactive aujourd'hui

Des siècles en arrière, on se parfumait simplement pour sentir une odeur agréable sur soi. Mais aujourd'hui, se parfumer est devenu un geste indispensable dans l'espace environnemental de l'homme.

Par Par Karim Yudunka

À l'origine, c'est l'homme de la préhistoire qui avait décelé les vertus odorantes des végétaux et voulait en faire usage. Il a fallu attendre la civilisation égyptienne pour que le parfum revête une utilisation. Pour honorer leurs dieux, accomplir leurs rites funéraires et faire leurs toilettes, les Égyptiens utilisaient des parfums sous forme d'onguent et d'huiles parfumées. Après l'Égypte, c'est en Grèce qu'on a développé la palette de fragrance en rapportant des nouvelles senteurs lors des voyages et conquêtes. La Rome aussi a rejoint le mouvement en l'utilisant à des fins thérapeutiques.

La vraie naissance du parfum vint par les Arabes et les Iraniens qui développèrent l'art de la parfumerie. Ils ont exploré les techniques de distillation tout en lui donnant une note de noblesse assez révélatrice et explosive.

Au XVII^{e} siècle, le parfum devient pour la première fois un accessoire indispensable dans le quotidien de toutes les couches sociales. Après le moyen-âge, très friand de bains de senteurs odorant, les siècles qui suivirent ont laissé quelque peu de côté les us et coutumes en matière hygiénique.

C'est à partir du XVIII^{e} siècle que des nouvelles fragrances font leur apparition et devinrent des atouts de séduction. Les progrès technologiques qui eurent lieu au XIX^{e} siècle profitèrent au monde encore vivotant des parfumeurs qui virent naître l'industrie de la parfumerie.

Depuis, le parfum n'a cessé de prendre une place considérable dans le quotidien de chacun. Arme de séduction intemporelle pour enivrer son entourage, le parfum n'a jamais eu autant de succès. Certains d'entre eux sont devenus culte.

Quelques astuces pour garder longtemps son parfum

-Choisissez votre parfum en fonction de votre type de peau.

-Optez pour des parfums ambrés, entêtants ou solides : si vous trouvez que votre parfum ne tient pas assez longtemps sur vous ou que son odeur n'est pas assez prononcée, il y a alors une solution toute simple : les parfums ambrés sont connus pour avoir une senteur beaucoup plus forte que les parfums plus doux comme ceux à la rose. Vous n'aurez pas besoin de vous parfumer tout au long de la journée, quelques pulvérisations le matin après votre douche suffisent.

Le parfum solide est la meilleure solution pour avoir un parfum longue durée ! Très différent d'un parfum ordinaire, puisqu'il est présenté sous forme de baume. Il vous suffit seulement de l'appliquer à même la peau, pour sentir super bon. Transportable partout, ce baume parfumé est beaucoup plus concentré qu'un parfum liquide, et permet donc au parfum de tenir plus longtemps.

-Pensez à hydrater votre corps : La chose principale à faire avant de mettre du parfum est de s'hydrater. Après la douche et après avoir appliqué de la crème hydratante, votre parfum tiendra beaucoup mieux que sur une peau sèche. La crème va retenir plus facilement l'odeur des parfums et donc l'odeur va rester plus longtemps sur votre peau.

-Utilisez de la vaseline : pour cette astuce, il vous suffit de frotter une noisette de vaseline sur les zones que vous souhaitez parfumer, après l'avoir laissé bien pénétrer votre peau, vous pouvez enfin vous parfumer. La vaseline contient des actifs occlusifs permettant de retenir plus facilement l'odeur de votre parfum sur votre peau.

-Parfumez vos vêtements : le vêtement est une très bonne solution pour sentir l'odeur de votre parfum matin et soir. Le tissu possède des fibres qui permettent de retenir l'odeur de votre parfum. Vous pouvez l'asperger dans votre placard ou dans vos tiroirs. Néanmoins, faites attention à ne pas asperger votre parfum sur des vêtements blancs, cela risquerait de les tâcher et sur les vêtements en soie ou en cachemire.

-Gardez votre parfum à l'abri de la lumière.

CULTURE ET TRADITION AU GRÉ DU TEMPS

Le bracelet de cheville

Portée en général aux pieds pour les orner, la chaînette possède un fermoir permettant son retrait et fait partie des rares bijoux conçus pour être portés par paire.

Par K.Y.

En argent, en bronze, en or ou en perle, le bracelet de cheville a un parcours culturel bien lointain (1800 ans avant Jésus-Christ). Celui en bronze, particulièrement, fait son apparition en Europe sur les rives du Danube, dans les alpes. Une grande partie du nord de la France de nos jours possède des traces de cette pratique. Bien qu'il soit originaire de l'Inde, dans son aspect purement traditionnel.

Le bracelet de cheville, dans sa forme ancienne et culturelle, était en or ou en argent car il traduisait le rang social de la fille ou épouse qui le portait.

Vers la fin du XX^{e} siècle, il devient une mode aux Etats-Unis, sous toutes les formes fantaisistes et traditionnelles. Il fut une des incontournables parures féminines pendant cette période et se présentait sous diverses formes, avec des tailles records allant parfois de la cheville au genou.

Les femmes jadis appréciaient les sons produits lors de la marche, c'est pourquoi des petites cloches pouvaient éventuellement être remplacées par des pierres ou coquillages frappant le métal du bracelet, lorsque les jambes sont en mouvement. Ce type de parures était porté particulièrement par les danseuses de l'époque.

Aujourd'hui, cette pratique du port de bracelet de cheville s'ancre de plus en plus dans le quotidien des jeunes femmes modernes, bien que mal vu et assimilé à une certaine déviation sexuelle, immoralité silencieuse ou vulgarité. Cet ornement est aussi perçu, dans bon nombre de pays africains, comme un indicateur de libertinage pour la porteuse.

Par ailleurs, le bracelet de cheville n'est juste qu'un accessoire de beauté de plus, faisant partie intégrante d'un dress code assez moderne pour la femme.

AFRIQUE

450 milliards de dollars pour assurer la croissance verte

Les Petites et moyennes entreprises (PME) africaines doivent investir dans la technologie verte, si elles veulent pleinement jouer leur rôle de moteur de la croissance, ont estimé, le 27 juin à Abidjan, des spécialistes, évaluant à quatre cent cinquante milliards de dollars le besoin de financement pour opérer ce changement.

Par AFP

«*La transformation d'un monde sans fossiles exigerait mille milliards de dollars par an d'ici à 2020*», a déclaré Félix Bikpo, directeur général African guarantee fund (AGF), une institution de la Banque africaine de développement.

«*Environ deux tiers de cette somme, soit six cent soixante-dix milliards de dollars, iraient aux pays en développement notamment à l'Afrique (pour la moitié)*» *a poursuivi Félix Bikpo, à l'ouverture d'une rencontre internationale sur le «financement de la croissance verte en Afrique».*

«*Pour pleinement jouer leur rôle de moteur de la croissance, le besoin de financement des PME africaines s'élevait déjà, il y a quelques années, à plus de cent cinquante milliards de dollars. Aujourd'hui (...) ces PME doivent investir dans la technologie verte afin de pouvoir opérer dans un environnement écologiquement viable pour la pérennité de leurs activités et partant de nos économies. Pour cela le besoin de financement de cette catégorie d'entreprises s'accroîtrait de plus de trois cents milliards de dollars*», a-t-il souligné.

Les PME africaines ont «*une difficulté particulière à accéder aux crédits. Plus de 50% des demandes de ces PME sont rejetées, c'est énorme ! Alors que ce sont elles qui vont nous conduire au développement durable*», a déploré, de son côté, Arancha Gonzalez, directrice du Centre du commerce international, une agence de l'Organisation mondiale du commerce.

La réunion d'Abidjan, à travers l'AGF, entend «proposer un changement des méthodes d'évaluation de risque des institutions financières et de les adapter davantage à la réalité et aux besoins des PME».

«*Notre objectif d'ici à 2020 est de permettre au secteur financier privé de contribuer à réduire d'au moins 1% le gap de financement vert*», a souligné Arancha Gonzalez.

HYDROGRAPHIE

Un expert alerte sur la situation du Bassin Congo-Oubangui-Sangha

Le Congolais Jean-Marie Nzabi a déclaré, à l'occasion de la Journée mondiale de l'hydrographie, célébrée le 21 juin, que les voies navigables inter-Etats du Bassin Congo, Oubangui-Sangha n'étaient pas suffisamment hydrographiées ou le sont de manière inadéquate.

Par Parfait Wilfried Douniama

L'édition 2018 de l'évènement a été placée surle thème « La bathymétrie-un pilier pour des mers, océans et voies navigables durables ». Faisant un état de lieux de la sous-région, Jean-Marie Nzabi, officier supérieur de la navigation, expert technique en hydrographie et travaux fluviaux, pense que toutes les actions de développement et de modernisation des transports fluviaux dans le Bassin Congo-Oubangui-Sangha sont condamnées à la faillite. Ceci au cas où les véritables problèmes prioritaires d'entretien et d'aménagement des voies navigables inter-Etats ne seraient pas résolus.

« *Les voies navigables inter-Etats du Bassin Congo-Oubangui-Sangha, malgré leurs énormes potentialités et leurs importants avantages, sont en crise avec la réduction importante du trafic, parce que les efforts louables ne sont pas accomplis au niveau de leur entretien et aménagement* », prévient Jean-Marie Nzabi, précisant que la navigation sur le fleuve Congo et ses affluents inter-Etats n'était pas actuellement efficiente et sûre.

Quant aux eaux, il estime qu'elles ne sont pas suffisamment hydrographiées ou le sont de manière inadéquate. Ce qui justifierait, a-t-il souligné, la chute inexorable de la qualité des prestations de la navigation. En effet, selon lui, les conférences hydrographiques devant examiner les renseignements et données à l'usage des équipages des bateaux ne sont pas organisées. « *Pendant que l'industrie fluviale recherche l'efficience et la sécurité, les voies navigables inter-Etats du Bassin Congo-Oubangui-Sangha manquent d'importantes informations. Ce qui entraîne des voyages plus longs que nécessaires et empêche le chargement optimum des bateaux* », dénonce-t-il.

Il note également le manque d'une couverture cartographique précise, adéquate, requise pour une navigation sûre. Ce qui constitue un frein au développement du commerce fluvial, l'analyse et le contrôle efficients sûrs du transport. D'après lui, l'expertise hydrographique du Bassin du Congo-Oubangui-Sangha montre quelques faiblesses. Il s'agit notamment d'une mauvaise gestion et un mauvais traitement des bases de données et de la documentation ; de la non-élaboration de la documentation nautique appropriée à l'usage de tous les navigateurs ; d'un mauvais traitement de l'information nautique ; du manque de recherche et de développement de services hydrographiques nationaux.

« *Aucune institution n'a pu promouvoir l'usage de l'hydrographie aux fins de la sécurité de la navigation et toutes autres fins fluviales et développer la prise de conscience quant à son importance dans le Bassin Congo-Oubangui-Sangha. Depuis plusieurs décennies, la couverture, la disponibilité et la qualité des données, des informations des produits et des services hydrographiques ne se sont pas améliorées et leur accessibilité n'a pas été facilitée* », alerte-t-il.

Pour Jean-Marie Nzabi, les trois rôles clés dans l'amélioration de l'hydrographie et de la cartographie fluviale dans le Bassin Congo Oubangui-Sangha n'ont jamais été joués par les organismes habilités. Il s'agit de l'établissement des normes et de directives pour l'hydrographie et la cartographie ; la coordination de la fourniture de cartes fluviales et de services hydrographiques appropriés ; le développement des capacités hydrographiques, via le programme de renforcement des capacités, la coopération régionale et la formation.

CHRONIQUE

La problématique des ordures ménagères

Par Boris Kharl Ebaka

Les grandes villes africaines font face à un défi environnemental majeur; celui du traitement des ordures ménagères. Aujourd'hui dans le monde, plusieurs milliards de tonnes d'ordures ménagères sont produites par an à cause du niveau très élevé de nos habitudes de consommation. Si la majorité des pays développés a fait du traitement des ordures une priorité environnementale, politique et socio-économique, des nations beaucoup plus vulnérables en Afrique, par exemple, n'arrivent pas à tenir le rythme et croulent sous les montagnes de détritus qui s'accumulent dans les décharges publiques, favorisant la prolifération des épidémies ou maladies dangereuses.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, l'insalubrité environnementale liée aux ordures provoque plus de douze millions de décès par an sur le continent. Un chiffre qui devrait continuer à augmenter dans les années à venir à cause du boom démographique que subit l'Afrique, si aucune solution n'est trouvée.

Face à cette réalité, des investissements colossaux ont certes été faits pour permettre aux Etats africains de mettre en place, en un temps record, de réels projets de valorisation des déchets, des systèmes performants de collecte et de tri; de construire de nouvelles infrastructures, de moderniser les anciennes; de sensibiliser la population aux bienfaits du recyclage ; de créer des emplois dans le secteur de l'hygiène et de la propreté.

Mais le défi de l'Afrique pour les années à venir reste clair : réussir à donner une deuxième vie aux déchets. En effet, les ordures ne doivent plus être considérées comme des matériaux sans aucune valeur, mais comme une ressource à valoriser pour en tirer des bénéfices économiques et sanitaires utiles pour tous, à l'heure où le traitement des ordures est devenu un business grandissant qui pèse plusieurs milliards de dollars.

Si les pays du nord du continent commencent déjà à constater les bienfaits du recyclage, d'autres au sud du Sahara notamment, n'arrivent pas à réellement s'organiser. De trop nombreux problèmes de gestion des budgets, des ressources humaines et techniques, mais aussi de déficit de communication, freinent le développement de cette activité.

Pour une ville comme Brazzaville, par exemple, on estime à quatre cent mille tonnes la quantité de déchets ménagers produits par an. Malheureusement, aucun tri de ces déchets n'est fait. On voit dans les décharges publiques des matériaux toxiques, des équipements électroniques et chimiques se mélanger aux ordures ménagères. Face aux réels problèmes sanitaires posés par les ordures ménagères en Afrique avec la propagation des épidémies comme Ebola ou le choléra, la responsabilité sociale des gouvernements doit être une priorité.

Mais ce n'est pas tout. Les dirigeants africains doivent aussi combattre un fléau majeur qui pousse des personnes qui, dans le but de s'enrichir au détriment de la protection de la planète, importent des déchets provenant des pays d'Europe et d'Amérique du Nord, pour venir les déverser dans des pays qui n'ont même pas la capacité de traiter correctement les leurs. Récemment, Interpol a mené une vaste opération qui lui a permis de saisir plus d'un million et demi de tonnes de détritus en provenance d'Europe à destination d'Afrique.

La mise en place de politiques environnementales adéquates s'impose pour les gouvernements du continent afin de traiter sérieusement le problème des ordures ménagères, si l'Afrique ne veut pas voir ses capitales hériter de l'appellation de « villes poubelles » et l'espérance de vie de sa population continuer à baisser à cause des problèmes d'insalubrité.

ENTREPRENEURIAT

Courage au féminin dévoile les secrets des femmes épanouies

Après le gala de l'entrepreneuriat féminin organisé l'année dernière, Stella Kam, la fondatrice de la plate-forme, s'est associée à Amelie Dévia pour un nouveau projet.

Par Durly Emilia Gankama

Stella Kam et Amélie Dévia

Il s'agit de « Secrets de femmes épanouies », des ateliers de bien-être et du développement de la femme, au cours desquels chacune d'elles partage son expérience, afin d'apporter des pistes de solutions concernant les challenges, questionnements ou préoccupations des femmes au sein de la société actuelle.

« Sois une femme de vision et impacte ta génération » était le thème choisi pour cette rencontre, qui s'est déroulée la fin du mois dernier. Avec cet intitulé, Stella Kam et Amélie Dévia, deux entrepreneures originaires d'Afrique, exerçant comme coaches de vie en Belgique, souhaitent interpeller les femmes du monde entier afin que chacune d'elles puisse oser se révéler, utiliser ses talents et impacter sa génération.

Ces conférences et échanges interactifs sont une opportunité d'élargir son réseau professionnel ainsi que de pouvoir présenter ses produits et/ou services.

L'entrepreneuriat est un levier de croissance et de compétitivité. Et en ce qui concerne l'entrepreneuriat féminin, une étude menée par Global entrepreneurship monitor révèle qu'il se développe dans le monde mais à des rythmes différents : dans les pays développés, seulement 35 % pensent qu'elles ont la capacité de créer et de gérer leur entreprise contre 67% dans les pays moins développés. Mais que ce soit en Europe comme dans le reste du monde, l'entrepreneuriat féminin ne fera que progresser dans les années à venir. Ces chercheurs ont également remarqué que la tranche d'âge la plus entreprenante chez les femmes est celle des 25-34 dans tous les pays sondés. Selon cette étude, une nouvelle génération est en chemin.

BOURSES D'ÉTUDES EN LIGNE

SIS conception défi 2018

Date limite

23 septembre 2018

Bailleur de fonds

École de système d'information, université Binus

Spécialités

Beaux-arts, graphisme

Niveau d'études

Troisième cycle

Avantages

Une occasion pour les étudiants de premier cycle de mettre en pratique leurs connaissances, leur esprit d'analyse et leur esprit d'équipe dans ce concours.
Une expérience internationale et un réseautage pour les étudiants de premier cycle.

Éligibilités

Les participants au concours sont des étudiants actifs de premier cycle. (Âgés entre 18 et 25 ans).
Chaque équipe est composée de deux étudiants de premier cycle inscrits à la même université.

Termes et condition de produits

La conception du système / produit n'a jamais reçu de prix ou a été lauréat dans des concours similaires à l'échelle nationale ou internationale.
La conception du système / produit peut être développée sur des plates-formes de bureau, Web et mobiles.
La conception du système / produit est capable de donner des solutions basées sur le problème spécifié.
La conception du système / produit développée en utilisant les règles fondamentales de UX Design.

Régions admissibles

Ouvert à tous.

Région éligible

Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-pacifique, Afrique, Amérique, Australie.

Postulez sur

http://sis.binus.ac.id

Le concours international Yale Drama 2018-2019

Date limite

15 août 2018

Université privée à but non lucratif

Université de Yale

Spécialités

Toutes les spécialités

Niveau d'études

Etudiant

La série dramatique Yale est à la recherche de soumissions pour son concours de dramaturgie de 2019

La pièce gagnante sera sélectionnée par le juge actuel de la série, Ayad Akhtar. Le lauréat de ce concours annuel recevra le prix David-Charles-Horn de dix mille dollars, la publication de son manuscrit par Yale University Press et une mise en scène au Claire Tow Theatre du Lincoln Center. Le prix et la publication dépendent du consentement du dramaturge aux termes du contrat d'édition.
L'entrée est libre.
1. Ce concours est limité aux pièces écrites en anglais. Les soumissions mondiales sont acceptées.
2. Les soumissions doivent être des pièces originales, inédites et écrites en anglais. Les traductions, comédies musicales, adaptations et pièces de théâtre pour enfants ne sont pas acceptées. La série dramatique Yale est destinée à soutenir les dramaturges émergents. Les dramaturges ne peuvent gagner la compétition qu'une seule fois.
3. Les dramaturges peuvent soumettre un seul manuscrit par année.
4. Les pièces qui ont été produites ou publiées par des professionnels ne sont pas admissibles. Les pièces ayant fait l'objet d'un atelier, d'une lecture ou d'une production non professionnelle ou qui ont été publiées en tant qu'éditeur seront considérées.
5. Les pièces de théâtre ne peuvent être sous option, commandées ou prévues pour une production ou une publication professionnelle au moment de la soumission.
6. Les pièces doivent être dactylographiées / traitées par un mot, numérotées et dans un format de jeu professionnel.
7. La série Yale Drama se réserve le droit de rejeter tout manuscrit pour quelque raison que ce soit.
8. La série dramatique Yale se réserve le droit pour le juge de ne pas choisir de gagnant pour une année donnée de la compétition et se réserve le droit de déterminer l'inéligibilité d'un gagnant, conformément à l'esprit de la compétition et en fonction des réalisations de l'auteur.

Région

Amérique.

Pays hôte

Etats-Unis d'Amérique.

Région éligible

Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-pacifique, Afrique, Amérique, Australie.
Postulez sur https://yalepress.yale.edu
Par Concours.

CANCER

Hôtesses de l'air, stewards et pilotes particulièrement exposés au risque de la maladie

Selon des chercheurs américains, le personnel de bord des compagnies aériennes serait particulièrement exposé au risque de cancer (peau, thyroïde, sein…). Une conséquence potentiellement liée à la privation de sommeil.

Par Destination santé

Des chercheurs de l'école de santé publique Harvard T. H. Chan ont conduit une étude auprès de 5 366 agents de bord américains (hôtesses de l'air, stewards, pilotes). Plus de 15% ont développé un cancer. Ainsi la prévalence dans cette catégorie serait-elle plus élevée que dans la population générale.

Par exemple, 3,4% des membres d'équipage ont développé un cancer du sein contre 2,3% du reste de la population. Le même type d'observation a été effectué pour les tumeurs gastro-intestinales (0,47% contre 0,27%), celle de la thyroïde (0,67% contre 0,56%) ou encore de l'utérus (0,15% contre 0,13%).

Privation de sommeil et rayonnement ionisant

Les chercheurs ont également montré chez les femmes que toute augmentation de cinq années passées à travailler « dans les airs » était associée à un risque accru de cancer de la peau (autre que le mélanome). Toujours dans la population féminine, la probabilité de développer un cancer du sein était accru chez celles n'ayant jamais eu d'enfants et celles en ayant eu trois ou plus. Pour le Dr Irina Mordukhovich, principal auteur de ce travail, « *cela peut être dû à une combinaison de perturbations du rythme circadien (comme la privation de sommeil et des horaires irréguliers) à la fois à la maison et au travail* ». Les hommes, eux, seraient concernés par toutes les formes de cancer de la peau.

Selon le Dr Mordukhovich, « *cette étude ouvre la porte à de futures recherches concernant la santé d'un public peu étudié et pourtant exposé à des cancérogènes probables* ». Le bouleversement du rythme circadien donc, mais aussi « *les rayonnements ionisants naturels* (rayonnement solaire, ndlr), *et d'éventuels contaminants chimiques* ».

Quand le corps souffre de l'anxiété

Le corps parle pour la tête. Concernant l'anxiété, on ne croit pas si bien dire. En effet, cet état psychologique engendre des symptômes physiques. Le cœur, les muscles, les intestins… quels sont les impacts précis ?

Par D.S.

Selon les cas, les symptômes physiques liés à l'anxiété surviennent « *de façon brutale et intense* », note le Dr Dominique Servant dans l'ouvrage «*Se libérer de l'anxiété et des phobies en 100 questions*». Ils peuvent aussi être « *plus diffus et insidieux* ». Mais que sont-ils ?

Les signes cardiaques se traduisent le plus souvent par « *des pointes ou des pincements au niveau de la poitrine* ». L'accélération du rythme cardiaque « *donne l'impression que le cœur bat de façon irrégulière* ». Le pouls est même perceptible « *dans les tempes et au niveau du cou* ».

Les signes vasculaires correspondent à « *des sensations de froid ou de chaud, à des frissons, les mains moites, des sueurs, la bouche sèche* » ou encore à « *des accès de rougeur du visage et du décolleté, une pâleur et un refroidissement des extrémités* ».

Les signes respiratoires entraînent « *un essoufflement et une sensation de manque d'air* ». Dans certains cas, la respiration « *peut aussi être ample et exagérée et provoquer des bâillements* ». Des épisodes « *de toux et de grattement* » de gorge sont aussi observés.

Les signes digestifs débutent par « *une sensation de gorge serrée, d'impossibilité d'avaler, une impression de blocage dans le creux de l'estomac et des spasmes au niveau des intestins* ». Autres symptômes, « *des nausées, des régurgitations avec acidité, de l'aérophagie, des douleurs coliques et des troubles du transit (diarrhée motrice le plus souvent, constipation plus rarement* ».

Les signes urinaires se caractérisent par « *des envies impérieuses d'aller uriner, le besoin d'aller plusieurs fois aux toilettes* ». Chez la femme, des cycles menstruels deviennent irréguliers quand l'anxiété est chronique.

Les signes neuromusculaires correspondent à des douleurs, des courbatures et des raideurs liées aux tensions et aux contractures musculaires. Ces symptômes sont éprouvés « *dans la nuque, le dos, les épaules, le bas du visage, les mâchoires* ». Au niveau des extrêmités, du visage ou au pourtour de la bouche, on observe souvent « *des tremblements et des fourmillements* ». Parfois, mais c'est plus rare, « *des sensations de brûlure ou de courant électrique le long des membres supérieurs et inférieurs* » surviennent.

Les signes neurologiques avec les céphalées de tension, caractéristiques de l'anxiété. Ces dernières donnent l'impression « *d'avoir un casque douloureux sur la tête avec des points au niveau du front et des tempes* ». Les céphalées de tensions surviennent en fin de journée et sont exacerbées avec la fatigue. Enfin, les vertiges anxieux ne sont qu'une impression. On dirait que le « *sol se dérobe* ». Une perte de l'équilibre et une faiblesse des jambes surviennent. Dans certains cas, « *la sensation que les objets tournent ou que l'on tourne soi-même peut être présente* ».

> Autres symptômes, ***« des nausées, des régurgitations avec acidité, de l'aérophagie, des douleurs coliques et des troubles du transit (diarrhée motrice le plus souvent, constipation plus rarement ».***

SPORTISSIMO

Fétiche-magie-prière : un bon mélange au football !

(suite du précédent numéro)

Par Pierre Albert Ntumba

Dernièrement, avant un derby entre deux grands clubs de la capitale congolaise, Brazzaville, au stade Alphonse Massamba-Débat, un des dirigeants a laissé entendre : « *Sur mes trois féticheurs, j'ai contacté deux qui m'ont assuré la victoire de mon équipe* ». En fin de compte, son équipe était sortie victorieuse, réalisant le score prédit. Un autre ne s'était pas empêché d'affirmer avoir visualisé le match de son équipe dans un miroir placé dans une bassine d'eau, dans le sanctuaire de son féticheur.

Confession de Taribo West

L'ancien défenseur de Super Eagles du Nigeria, devenu pasteur, a dit qu'il contactait certains traditionnalistes pour lui concocter des charmes dont il se servait quand il jouait au football. « Je ne sais pas pourquoi les gens refusent de parler de leur participation aux fétiches. Le football est à faire avec beaucoup de pouvoirs. Quand il y a de grands événements, vous regardez dans le stade, vous voyez les gens, les fans invoquant toutes sortes de choses ; les magiciens sont là, les adeptes du vodou sont là. Pendant que je jouais encore, quand j'étais ignorant, j'avais l'habitude d'obtenir de certains maloum et babalawos (médecins traditionnels) des charmes pour nous. Parfois, ça marchait, parfois, ça ne marchait pas.

Dans certains clubs, avant chaque match, le président ou le chef de file du club vous donne un charme chanceux avec lequel vous jouez. Ils diront aux joueurs de le mettre dans les chaussures ou chaussettes et jouer. C'est leur croyance superstitieuse ; que cela peut les aider à gagner des matches, il y a quelques entraîneurs qui sont connectés à des magiciens africains et des devins du Sénégal, du Burkina Faso, de la RDC, ou même du Nigeria. Ces personnes sont consultées pour donner à ces entraîneurs les résultats avant même que les matchs ne soient joués. Ces gens voient les choses étranges et ils peuvent vous dire avec leur magie et les charmes, quel sera le résultat d'un match.

Les gens croient et l'utilisent. Cela fonctionne pour ceux qui y croient. Je l'ai vu, je l'ai vécu, je me trouvais avec les joueurs qui ont utilisé et je l'ai utilisé. Alors, pourquoi les gens nient-ils ? Il y a des charmes et des rituels dans le football, ça existe toujours ».

Claude le Roy témoigne

Claude Le Roy qui a vécu les réalités africaines pour avoir entraîné au Cameroun (deux fois), en RDC (deux fois), au Ghana et en République du Congo, déclare n'avoir jamais empêché un joueur de recourir aux services de son marabout ou de son féticheur. « *Les grigris font partie de la culture africaine. Je pars toujours du principe qu'en Afrique, je ne suis pas chez moi et que je dois m'adapter à la culture du pays où je vis. Même si l'entraîneur que je suis doit aussi veiller à ce que ces choses personnelles ne perturbent ni mon travail ni la vie du groupe. Si un joueur écoute seulement son marabout, cela peut avoir des effets désastreux. Les joueurs qui viennent d'Europe pour leurs équipes nationales sont beaucoup moins sensibles pour des raisons de culture, mais aussi parce qu'ils n'ont pas de réseaux sur place* », témoignait-il. Et d'ajouter : « *Il y a aussi dans le coran de l'influence des églises : Une mode venue du Brésil. Pendant la Coupe du monde de 2002, on voyait beaucoup de joueurs brésiliens prier à genoux tous ensemble au milieu de la pelouse* ».

Nicolas Champeaux parle de muti

Lors de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud, notre confrère de «RFI», Nicolas Champeaux, se penchant sur la sorcellerie, la superstition, la magie et le football, a constaté qu'en Afrique de l'ouest, on aime plutôt les grigris, mais en Afrique australe on recourt au muti. De nombreux joueurs effectuent systématiquement le même rituel avant un match : certains lancent toujours la chaussure gauche avant la chaussure droite, d'autres font le signe de croix avant d'entrer sur le terrain. Peau de python, dents de buffle, coquillages et racines de tous genres se vendent au marché du centre de Johannesburg. Les Sud-Africains font appel au muti pour trouver un emploi ou obtenir le retour définitif de l'être aimé ou encore pour gagner un procès.

Au football, c'est la solution magique pour marquer des buts, raconte Thabang qui est un Nyanga, c'est-à-dire le vendeur de muti aux guérisseurs que l'on appelle Sangoma. Si un Sangoma ne produit pas des résultats, ils est remercié et on recrute un autre. Le professeur d'anthropologie, Robert Thornton, pense que le muti n'est là qu'en support, les équipes doivent avant tout s'entraîner si elles veulent gagner. Kamel Djabour, technicien Franco-Algérien, raconte : « *A Pointe-Noire où l'équipe nationale joue souvent, des gens viennent bénir le stade et cela n'est pas gratuit* », rappelant que ces pratiques fétichistes constituent un véritable business qui se fait dans l'intimité d'une chambre ou dans un coin de vestiaire. Tenez, un jour à Kinshasa, un supporter connu d'un grand Club se promenait à poils (nu) à 19h, au stade des Martyrs. L'explication donnée : « *Il cherchait un but volé par l'équipe adverse* ». Les Kinois aussi connaissaient « Ngomba » (montagne) chez un féticheur bien réputé en Afrique. Les gens de Ngomba ont leurs joueurs et leurs entraîneurs. (Fin)

MONDIAL RUSSIE 2018

France et Argentine ouvrent le bal des 8es de finale

Seize équipes vont disputer les tickets des quarts de finale. Ce samedi, la bataille de la qualification débute par le duel opposant les Français aux Argentins.

Par Rominique Makaya

La France et l'Argentine ne seront pas à leur première confrontation ce samedi. Les deux pays se sont déjà rencontrés à onze reprises : deux victoires pour les Bleus, trois matchs nuls et six victoires pour l'Abiceleste (équipe nationale d'Argentine). Dans cette série de confrontations, la première victoire des Argentins date de janvier 1971 et la dernière de février 2009, au stade Vélodrome, en France. Ce 30 juin, pour le compte des huitièmes de finale, la France a une revanche à prendre et l'Argentine une suprématie à prouver même si jusque-là, les deux formations n'ont pas encore donné le meilleur que le public sportif attend d'elles.

Par ailleurs, le second match de ce samedi va opposer l'Uruguay au Portugal. Le 30 juin, l'Espagne sera face à la Russie, pays hôte, avant que la Croatie et le Danemark ne s'expliquent. Le 2 juillet, les huitièmes de finale se poursuivront avec les duels Brésil-Mexique et Japon-Belgique. Le 3 juillet, l'Angleterre en découdra avec la Colombie tandis que la Suède sera opposée à la Suisse.

Quarts de finale

À l'issue de cette étape, huit équipes obtiendront leurs tickets des quarts de finale. Le vainqueur du match France-Argentine rencontrera celui du duel Uruguay-Portugal. L'équipe qui l'emportera dans le face-à-face Espagne-Russie jouera contre le vainqueur du match Croatie-Danemark. Le vainqueur du match Brésil-Mexique s'expliquera avec celui du match Belgique-Japon. Le vainqueur de la confrontation Angleterre-Colombie va en découdre soit avec la Suède soit avec la Suisse.

Le premier tour marqué par l'absence des Africains en huitièmes de finale

Wahbi Khazri a eu le bonheur de donner à la Tunisie son premier succès à la Coupe du monde depuis 1978, en inscrivant, à la 66e mn, le second but des Aigles de Carthage 2-1 face au Panama, sans pourtant savoir que ce but était le dernier des cent vingt-deux inscrits à la phase de poules de cette compétition.

Par James Golden Eloué

Si l'Afrique a bouclé sa Coupe du monde par une victoire, elle reste toutefois contrariée par l'élimination des Lions de la Teranga du Sénégal qui se sont inclinés devant la Colombie 0-1. A égalité de points et la même différence de buts avec les Japonais, les Sénégalais ont été obligés de plier bagages à cause du nouveau règlement de la Fédération internationale de football association. Ils ont pris deux cartons jaunes de plus que le Japon (quatre contre six). Pour la première fois depuis l'histoire de la coupe du monde, une sélection est éliminée sur le nombre de cartons reçus.

C'est aussi la première fois depuis 1982 que l'Afrique n'aura pas de représentant en huitièmes de finale. En 2014, le continent présentait son meilleur bilan en alignant, pour la première fois, deux de ses représentants au second tour. Le Nigeria avait été éliminé par la France et l'Algérie par l'Allemagne. Quatre ans plus tard, sur les cinq, le bilan du parcours africain n'est pas fameux. Sur quinze rencontres disputées, les représentants africains n'ont gagné qu'à trois reprises (le Sénégal contre la Pologne 2-1, le Nigeria sur l'Islande 2-0 et la Tunisie face au Panama 2-1). Ils ont concédé deux matches nuls et dix défaites.

L'Egypte est la nation qui a plus déçu avec zéro point en trois rencontres. Elle est, avec le Panama, les deux pays qui n'ont glané le moindre point. Au total, cent vingt-deux buts ont été inscrits à l'issue de ce premier tour, soit quatorze de moins qu'au Brésil en 2014 (cent trente-six). Aucune sélection n'a quitté la compétition sans marquer le moindre but. Selon les statistiques, toutes les équipes engagées ont marqué au moins deux buts. Dix–neuf buts ont été inscrits dans le temps additionnel. Un record. Un autre record qui est tombé est celui des penaltys obtenus en quarante-huit matches (vingt-quatre au total). Neuf buts ont été inscrits contre leur camp. La Belgique a la meilleure attaque de la compétition avec neuf buts et l'Uruguay a la meilleure défense pour n'avoir encaissé aucun but.

L'Allemagne, la plus grande déception

La Colombie est la seule sélection battue lors du premier match et qui se retrouve parmi les seize qualifiés pour les huitièmes. Ce que l'Allemagne n'a pas réussi à faire. L'Uruguay, la Croatie et la Belgique sont les seuls pays à faire un sans- faute. Les trois sélections ont été les seules à atteindre neuf points chacune, faisant mieux que les favoris. Le Brésil a deux points de moins que les trois, pendant que l'Espagne et le Portugal en ont quatre de moins et l'Argentine cinq.

L'Allemagne, citée parmi les favoris, est l'équipe qui a le plus déçue. Les champions du monde ont été éliminés dès le premier tour après leur défaite 0-2 contre la Corée du Sud. C'est pour la première fois dans son histoire que l'Allemagne est éliminée à ce stade de la compétition mais pas pour les champions du monde. La malédiction les poursuit depuis le début des années 2000. La France avait inauguré cette série en 2002, l'Italie et l'Espagne l'ont imitée respectivement en 2010 et 2014. Et en Russie, l'Allemagne a terminé dernière de son groupe avec trois points, derrière la Corée du Sud.

Les Allemands n'avaient jamais perdu leur premier match depuis 1982. En Russie, ils ont mis un terme à leur série de douze rencontres inaugurales sans défaite. L'Allemagne a même concédé sa première défaite face au Mexique. L'Argentine, vice-championne, a eu toutes les peines du monde pour accéder en huitièmes de finale. Elle a miraculeusement évité le chaos grâce à sa victoire 2-1 contre le Nigeria, acquise dans les derniers instants du match. Le Brésil, l'Espagne, la France et le Portugal sont certes au rendez- vous des huitièmes mais sans briller. En revanche, l'élimination de la Pologne au premier tour est aussi à inscrire au registre des déceptions. Robert Lewandowski, meilleur buteur des éliminatoires, n'a inscrit le moindre but dans ce Mondial. Notons que le gardien égyptien, Essam El Hadary, 45 ans et 161 jours, devient le joueur le plus âgé à disputer une Coupe du monde. Le match France-Danemark a été le plus ennuyeux. C'est la seule rencontre qui s'est soldée sur un score de 0-0.

Au classement des buteurs, l'Anglais Harry Kane compte cinq réalisations devant le Portugais Cristiano Ronaldo (quatre) et Diego Costa (trois)….

Plaisirs de la table

L'ÉPICE LA PLUS CONSOMMÉE AU MONDE

Parmi les épices les plus utilisées à travers le monde, l'on retrouve le curcuma, l'ail, le gingembre, la cannelle et le curry. Mais la liste n'est pas exhaustive, il y a également le cumin, le thym ou encore la cannelle et l'indétrônable semble pourtant être le piment !

Le piment, un vrai releveur de goût

Mais parler de piment, c'est aussi toucher à tous les autres ingrédients tels que le poivre qui ont une saveur piquante. Ces piments peuvent être verts, jaunes, rouges, oranges ou encore violets. Le terme piment désigne, en fait, plusieurs espèces de plante du genre capiscum.

Ainsi le mot désigne-t-il le fruit de ces plantes, utilisés comme condiment ou encore comme légume. Dans la même famille, d'ailleurs, l'on peut retrouver pas seulement les poivres mais également les poivrons.

Originaires presque tous d'Amérique du Sud où ils étaient cultivés comme plantes potagères, leurs fruits revêtent de grandes qualités alimentaires et aussi aromatiques. Mais, les piments sont aussi utilisés pour leurs aspects décoratifs dans les plats et même pour leurs propriétés médicinales.

Dans la grande famille des piments, les graines de moutarde s'intègrent parfaitement. Rares sur le marché, les amateurs des fruits des piments ne finissent pas de rechercher les épices les plus délicates et aussi les plus vendues au monde. L'on compte, à ce jour, plus de deux cent cinquante variétés.

Si les piments dans leur généralité font partie des épices les plus consommées au monde, en Afrique la grande famille des piments occupe également une grande place dans la préparation des plats quotidiens. Malgré la sensation de brûlure dans la bouche, les piments à ce niveau n'ont pas tous la même intensité. Et cette explosion de chaleur se mesure à travers une échelle dite de Scoville. Sur ce point, la taille du piment ne fait pas toujours sa teneur.

L'on pourrait vouloir croire que plus le piment est gros, plus il devrait être extrêmement fort mais il n'en est rien. C'est bien le contraire, plus le piment est petit, plus il semblerait qu'il soit plus intense. Ainsi en Afrique, l'on adore bien retrouver dans l'assiette, le piment du genre habanero.

D'autres espèces comme le japaleno, le piment fatali ou celui de Cayenne sont extrêmement répandus à travers le monde. Utilisés à la fois pour décorer des plats que pour leurs fortes saveurs aromatiques dans les plats à base de viande ou dans des bouillons de poissons.

Le piment est en fait un vrai releveur de goût. Dans les recettes de légumes également, le petit condiment trouve sa place et souvent il est cuisiné avec l'ensemble des ingrédients et une fois le piment cuit dans le plat, il est retiré pour ne pas que la forte intensité de piquant ne touche pas tous les ingrédients.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

Recette

CASSEROLE DE POULET CRÉMEUX AIL ET CITRON

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- Quatre poitrines de poulet
- Sel et poivre du moulin
- Une tasse (250 ml) de bouillon de poulet
- Deux cuillères à soupe de jus de citron
- Une cuillère à soupe de gousse d'ail émincée
- 1/2 cuillère à thé de flocons de piment de cayenne
- Une cuillère à soupe d'huile d'olive
- 1/3 de tasse (90 ml) d'échalotes émincées
- Deux cuillères à soupe de beurre
- 1/4 de tasse (65 ml) de crème 35 %
- Deux cuillères à soupe de persil ou de basilic coupé finement

PRÉPARATION

Presser ou couper les poitrines de poulet afin d'obtenir une épaisseur d'environ 1/2 pouce. Saupoudrer du sel et du poivre des deux côtés des morceaux de poulet.

Dans une tasse à mesurer, combinez le bouillon de poulet, le jus de citron, la gousse d'ail et les flocons de piment de cayenne.

Faites préchauffer le four à 375 °F (190 °C).

Faites chauffer l'huile d'olive dans une casserole à feu moyen élevé.

Ajoutez le poulet et saisissez-le pour deux à trois minutes de chaque côté. Mettre le poulet de côté.

Réduisez le feu à moyen, ajouter les échalotes et le mélange de bouillon de poulet à la casserole. Faire réduire pendant huit à dix minutes en mélangeant régulièrement jusqu'à ce qu'il reste environ le 1/3 de la sauce.

Retirez du feu, ajoutez le beurre et mélangez jusqu'à ce que celui-ci soit intégré complètement. Ajoutez la crème et bien mélanger.

Remettre les morceaux de poulet dans la casserole et bien mélanger pour s'assurer qu'ils soient bien couverts de sauce.

Mettre la casserole au four pour cinq à huit minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit bien cuit.

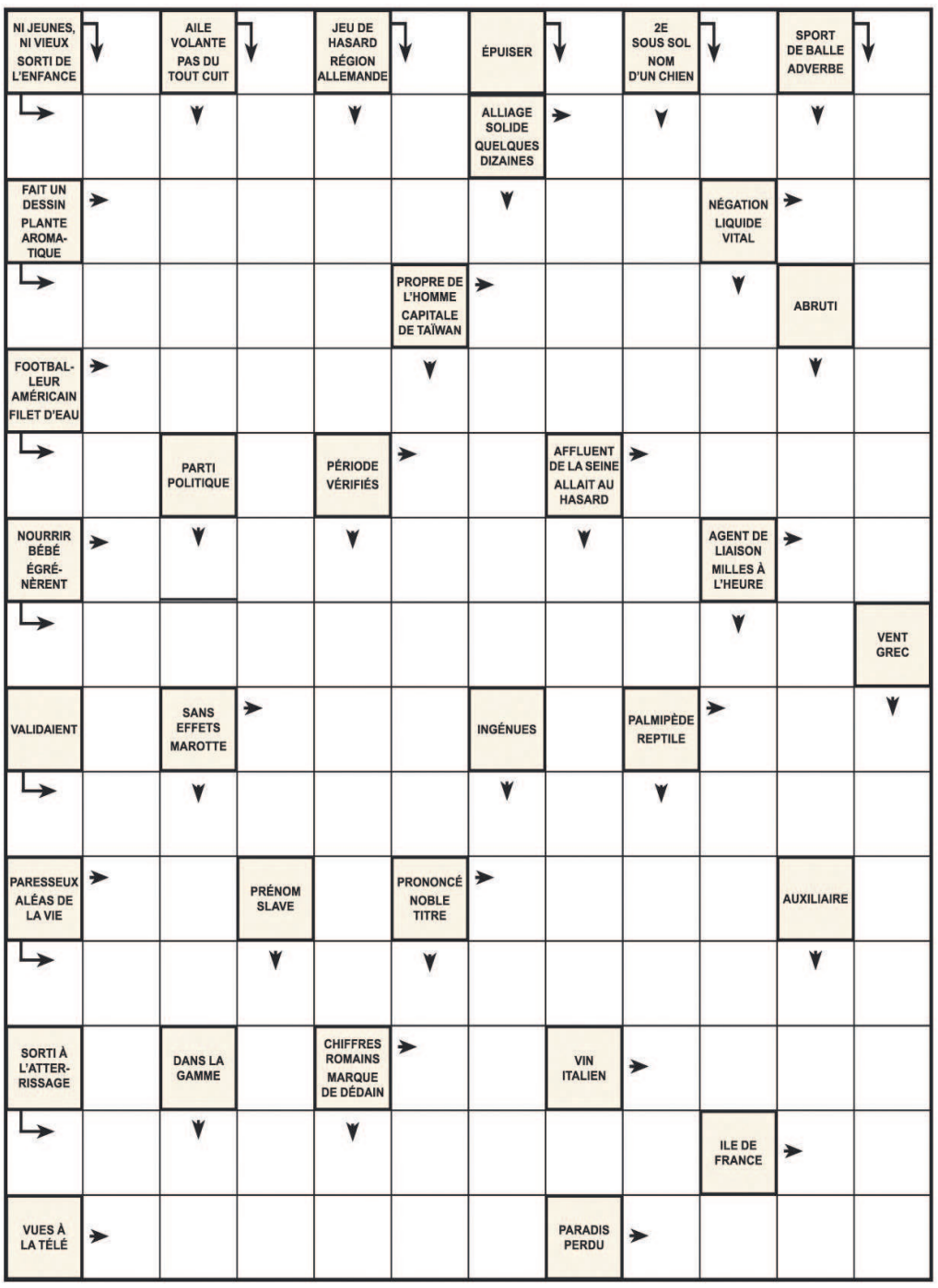
Garnir avec les fines herbes.

Bon appétit !

S.A.

Les solutions des jeux de ce numéro dans
notre prochaine édition du samedi 07 Juillet 2018

FLÉCHÉS · N°11



MOTS MÊLÉS

E	N	O	H	C	R	O	T	P	O	U	L	E	T	A
Q	M	O	R	V	E	U	X	R	L	S	R	A	T	S
U	U	E	T	E	M	O	C	A	S	S	I	N	Y	T
B	I	A	R	L	O	H	N	M	A	I	S	R	R	R
A	H	L	N	O	I	T	S	O	P	T	O	E	A	A
N	T	E	R	D	E	R	A	L	R	R	T	G	N	L
A	I	V	E	R	U	H	A	L	E	E	T	U	A	R
N	L	E	N	O	C	N	T	I	H	S	O	T	I	E
E	T	E	C	M	T	H	V	T	S	C	N	T	D	I
S	R	N	O	E	R	I	A	V	L	A	C	U	A	P
O	O	O	N	D	V	C	I	N	S	L	G	R	R	M
C	P	M	T	N	O	D	R	O	C	I	P	A	K	O
U	H	R	R	A	A	E	R	O	N	E	F	L	C	P
L	E	O	E	X	T	R	A	A	G	R	A	F	E	E
G	E	H	T	R	E	S	E	D	I	C	A	L	P	O

AERONEF
AGRAFE
ASTRAL
BANANE
CALVAIRE
CATHETER
CHANCE
CONCOURS
CORDON
DESERT
ESCALIER
EXTRA
GLUCOSE
GUTTURAL
HORMONE
LANTERNE
LEVEE
LITHIUM
MOCASSIN
MORVEUX
OKAPI
ORCHIDEE
PLACIDE
PLANTE
POMPIER
POULET
QUAND
RADIAN
RAMOLLI
RENCONTRE
RISOTTO
SAGACE
SANTAL
SHERPA
STATOR
THEOREME
TISSU
TORCHON
TROPHEE
TYRAN
VELODROME
VIVIER

· SUDOKU · GRILLE DIFFICILE · N°11 ·

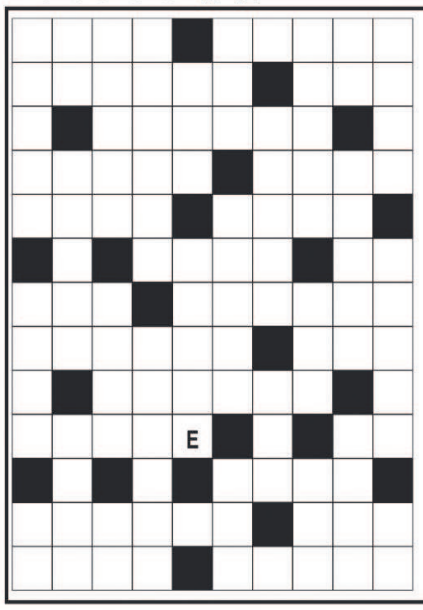
	8		5		1			6
				7		5		1
				2		9	7	
	6						4	3
			4		6			
2	1						6	
	3	5		1				
8		1		9				
4			2		5		3	

· SUDOKU · GRILLE FACILE · N°11 ·

2							6	
5			1		4	9		
					5		7	2
7	2	1			3			
		9				5		
			4			2	9	3
4	8		2					
		2	5		8			6
	6							9

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES · N°12



2 LETTRES
CA - ES - FA - MA - OR - OU - RU

3 LETTRES
AME - AMI - ANE - ERE - MER - NEF - OTE - OUI - RUE - RUT

4 LETTRES
AMER - ANAR - AVEU - ECOT - EDEN - ETAU - ETNA - HOTE - NIEE - NOIR - OEUF - OTAN

5 LETTRES
AERER - ASTRE - ATOME - EIDER - ENFLE - FIEFS - HONTE - LADRE - OINTE - ROTIE - TAIRE - TRAIN - TREVE

6 LETTRES
ATTELE - ECIMER - ESTRAN - IDEALE - MACERE - MECENE - OCTROI - OURSON

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est
cache-cache

Mots casés

MOTS CASES N°09

G	O	U	T	■	A	R	B	R	E
R	U	S	E	N	T	■	A	U	X
O	R	■	R	A	O	U	T	■	H
T	S	A	R	■	U	S	I	N	A
T	■	T	E	N	T	E	■	I	L
E	U	H	■	A	■	R	A	C	E
■	N	E	R	V	I	■	R	H	■
S	I	E	U	R	■	B	E	A	T
E	T	■	M	E	G	O	T	■	R
B	E	N	I	■	U	L	E	M	A
I	■	O	N	D	E	E	■	A	I
L	A	I	E	S	■	R	E	I	N
E	U	X	■	T	R	O	L	L	S

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS •N° 09

■	O	■	M	■	V	■	B	■	C	■	C
O	B	S	E	D	A	N	T	■	A	M	E
■	S	E	X	E	■	I	S	E	R	A	N
C	E	V	I	C	H	E	■	R	I	O	S
■	R	E	Q	U	I	N	Q	U	E	■	U
U	V	■	U	■	S	T	U	P	E	U	R
■	E	V	E	N	T	■	E	T	■	R	E
C	R	I	■	U	R	I	■	I	D	E	E
■	■	S	O	L	I	F	L	O	R	E	■
A	P	O	L	L	O	■	I	N	A	■	T
■	I	N	G	E	N	U	E	■	G	U	E
U	S	■	A	■	S	T	R	A	U	S	S
■	T	A	■	A	■	I	R	R	E	E	L
C	O	N	T	R	O	L	E	E	■	R	A
■	N	E	U	T	R	E	■	C	H	A	S

· SUDOKU · GRILLE DIFFICILE · N°09 ·

3	8	4	6	5	9	2	7	1
6	2	9	1	7	3	4	8	5
7	5	1	4	2	8	3	6	9
8	6	7	2	3	1	9	5	4
9	1	2	5	4	6	7	3	8
5	4	3	9	8	7	6	1	2
4	9	8	3	6	5	1	2	7
2	3	5	7	1	4	8	9	6
1	7	6	8	9	2	5	4	3

· SUDOKU · GRILLE FACILE · N ° 09

5	4	1	7	3	6	8	9	2
6	7	3	2	9	8	5	4	1
8	2	9	4	1	5	7	6	3
7	3	5	1	4	9	6	2	8
9	8	4	6	7	2	1	3	5
2	1	6	8	5	3	9	7	4
4	6	7	5	2	1	3	8	9
3	5	8	9	6	4	2	1	7
1	9	2	3	8	7	4	5	6

COULEURS DE CHEZ NOUS

Visiteurs indésirables

Il fut une époque où l'on pouvait lire, sur certaines portes d'entrée des bureaux : « Vos visites prolongées nous empêchent de travailler ». C'était un rappel à l'ordre et une invite à la discipline faits, à la fois, aux visiteurs inattendus et aux fonctionnaires paresseux qui, au lieu de s'occuper de leurs tâches, préféraient s'adonner à des conversations improductives pour l'administration. C'était aussi une époque où l'on travaillait sincèrement et avec dévouement.

Par Van Francis Ntaloubi

Aujourd'hui, le spectacle est triste et se décline par des retards au travail, des absences injustifiées, le refus de prendre le service ou de rejoindre le poste de travail, etc. Et pour des agents qui viennent, la tendance est à la causette, à la vente de produits divers dans les administrations, aux jeux pour ceux qui ont un ordinateur au bureau et, de plus en plus, à la navigation ou aux échanges sur les réseaux sociaux. Des déviances venant des agents publics qui, malheureusement, traduisent leur paresse et celle des Congolais en général, car des exemples sont légion à ce sujet.

En effet, vous vous réveillez un matin, alors que vous vous apprêtez à vous rendre au service, un visiteur est en embuscade au coin de la rue pour ceux qui ont des habitations protégées et pour ceux dont les habitations sont ouvertes et accessibles, il n'est pas étonnant qu'en ouvrant la porte, vous tombiez sur un neveu, une tante ou une nièce assise avec un air triste.

Il est 11 h lorsqu'un collègue vient vous glisser à l'oreille qu'on vous attend dans la cour ou dans le hall. Des visiteurs qui nous suivent partout et parfois pour rien de bien spécial.

« J'étais venu voir un ami qui vit dans la zone et j'ai pensé que je ne pouvais pas passer comme ça » ; « Tu aurais pu me téléphoner » ; « Tu as raison mais je n'ai pas de crédit (unités) et même pas l'argent du bus. Voilà pourquoi. »

*Tel est l'extrait de conversation qui résume u*n comportement que les Congolais ont acquis d'importuner les autres.

Même dans les restaurants et autres espaces de retrouvailles mondaines, il est fréquent que la vendeuse ou le vendeur soit entouré par des amis qui, sans consommer, occupent des sièges réservés à la clientèle. Contraints, certains clients acceptent de s'attabler non sans subir l'impact de visiteurs indésirables sur les lieux.

À ce tableau, il faut ajouter l'erreur, admise chez nous, que commettent certaines tenancières des lieux dits d'intimité en y invitant leurs enfants. Ceci, faute de gardien pouvant veiller sur eux. Encore faut-il que les garnements ne confondent pas les lieux en leur cour de récréation !

Je me rappelle aussi l'ire d'un ami qui fit une observation à un autre s'étant permis d'atterrir chez lui à 22 h avec un argument à la congolaise : *« Je n'ai pas sommeil et j'ai préféré te rejoindre »*.

Et que dire des usuriers ou logeurs qui vous arrivent aux premières lueurs malgré les gages présentés ? On pensait que le téléphone allait changer nos mentalités. Non ! Car, visiter l'autre sans l'avertir ou atterrir chez lui sans rendez-vous reste encore dans nos gènes. Et dans notre culture. Hélas !

Horoscope du 30 juin au 6 juillet 2018

Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous voilà dans de bonnes conditions pour vous jeter à l'aventure. Entouré et encouragé, votre quotidien brille mais vous vous devez de prendre des initiatives pour continuer d'en profiter pleinement. Du changement en vue, cela vous stimule et vous pousse à aller de l'avant.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vous êtes proches du but. Les Lions dans l'attente d'un dénouement pourraient voir les choses changer plus vite qu'ils ne le pensent. Vous gagnerez en optimisme et en énergie et n'aurez crainte à placer vos pions de manière stratégique.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il est temps pour vous d'observer attentivement ce qui se passe autour de vous. Certains vous nuisent et vous détournent de vos objectifs. Cherchez à analyser avec un sens critique ce qui se joue parfois même derrière vous. Votre vie sociable vous stimule, les rencontres sont multiples.

Taureau
(21 avril-21 mai)

On a parfois du mal à vous suivre. Vous avez jeté des lignes, voilà que vous les rappelez. En agissant ainsi, la confiance que votre entourage vous accorde commence à s'effriter. Montrez-vous fiable, faites preuve de logique et de réalisme, vous éviterez quelques soucis personnels.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Les bonnes nouvelles pleuvent et on peut dire que vous avez la cote. Que l'on parle du domaine amoureux, familial, amical ou professionnel, vous êtes la clé de voûte d'un certain nombre d'initiatives qui changeront la donne pour vous ou pour les autres.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Du changement pour les Verseaux tourmentés. Des situations en apparence compliquées se tassent et les réponses apparaissent comme des évidences. Vous voilà soulagé, vous faites preuve de légèreté et vous verrez que naturellement vos requêtes trouvent des solutions et des réponses positives.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous serez impulsif, écoutez vos émotions mais faites preuves de suffisamment de jugement pour ne pas vous tromper. Vous êtes sur la bonne voie, il vous faut parfois souffler avant de vous prononcer. Un peu de recul et vous serez dans les meilleures dispositions pour vous jeter à l'eau.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Le mois se place sous les signes de la découverte et de l'aventure. Ne négligez pas un temps de préparation si vous vous apprêtez à voyager. De belles propositions seront à considérer très sérieusement car elles pourraient guider votre vie différemment. Faites preuve d'humour pour aborder des situations conflictuelles.

Poisson
(19 février-20 mars)

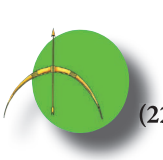
Vous êtes particulièrement bien entouré, une réunion familiale vous donne les clés et la confiance pour en découdre avec vos tracas quotidiens. Gardez ce positivisme, conservez-le du mieux que vous pouvez car vous aurez beaucoup à en gagner, particulièrement dans le domaine amoureux.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vos initiatives portent leurs fruits ! Vous embarquerez bien assez tôt dans une dynamique vertueuse, vous ouvrirez des portes qui vous mèneront vers des ordres d'idées jusqu'alors inusités. En grande forme, vous brillerez dans les sports d'équipe.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous laisserez parler votre créativité, sans filtre. Cette dynamique vous emmène à la découverte de bien des nouveautés et vous donne du ressort pour vos initiatives personnelles et professionnelles. La chance vous sourit, c'est le moment de vous laisser aller à de nouveaux défis.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous avez des idées, vous faites preuve d'initiative, mais les résultats ne sont pas là. Revoyez votre méthodologie et repensez votre champ d'action, il semblerait que des défaillances persistent à ce niveau-là. Les célibataires s'apprêtent à faire une rencontre déterminante et décisive.

PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 30 JUIN 2018
- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE
Bienvenu
Olivier
L-Nouthe
Jumelle2
Mayanga

BACONGO
Bonick
Matsoua
Shaloom

POTO-POTO
Brant Gynes (Gare P.V)
DUO
FLL (Rond-point poto-poto)
Foch
Joseph

MOUNGALI
Nouvelle (ex moukondo)
Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Réconfort
Metta
Bass
Lenal'O

OUENZE
Île de beauté
Grâce
Jane Viale
Saint Goma de Baz
Texaco

TALANGAI
Mikalou
Mpila
Père Jacques
Rosa

MFILOU
Floral
Teven